

RÉFORMÉS

JUIN 2026

Edition Neuchâtel / N°97 / Journal des Eglises réformées romandes

Tourisme religieux : la course au sacré

www.reformés.press

12

RENCONTRE
Joëlle Walther,
un tourisme
à visage humain

22

PAGE JEUNES
Pardoner,
ça sert à quoi ?

24

SÉRIE
L'espérance
chrétienne
doit être collective

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

7

L'évêque groenlandaise
qui tient tête à Donald Trump

8

L'initiative
« Pas de Suisse à 10 millions »

9

CULTURE

Le danger du vide relationnel

12

RENCONTRE

Joëlle Walther aime faire découvrir
aux gens des monuments
et des histoires

13

DOSSIER DESTINATION : SACRÉ

16

Les églises envahies
de touristes

18

La place du sacré
dans les territoires
contemporains

19

On vient de loin
pour le Mur des réformateurs

20

Accueil à Notre-Dame de Paris

21

PAGE ENFANTS

Une course d'école à Paris ?

24

SÉRIE

L'espérance chrétienne
doit être collective

25

VOTRE RÉGION

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA

Eglise qui bouge: réinventer la présence ecclésiale

INNOVATION A Berne, l'Eglise réformée Berne-Jura-Soleure expérimente de nouvelles formes de présence avec « Eglise qui bouge ». Ce dispositif accompagne et finance des projets innovants pour toucher des publics éloignés de l'institution. Son objectif: adapter l'Eglise aux mutations contemporaines sans renier ses fondements. Une trentaine d'initiatives ont déjà vu le jour. L'Eglise y consacre 3% de ses postes pastoraux. ▲

GENÈVE

Une visite théâtralisée autour des femmes

THÉÂTRE DE RUE Les « Balades théâtralisées » de Genève fêtent leur 10^e édition. Cette visite guidée de deux heures permet de découvrir la ville et son histoire en plusieurs étapes avec des comédiennes et comédiens en costumes d'époque. Cette année, les balades inaugurent un second parcours de la « haute-ville aux bas-fonds » qui rend honneur à des figures féminines: Elise Müller, Mary Shelley, Florence Wilsdorf ou encore Grisélidis Réal. L'occasion de découvrir la cité autrement. ▲

VAUD

Le recours au disque inquiète les organistes

DÉSUÉTUDE Les organistes romands tirent la sonnette d'alarme face à la montée de la musique enregistrée lors des services funèbres, au détriment de l'orgue. Le phénomène s'accroît, notamment dans l'Ouest vaudois, et touche catholiques comme protestants. Parmi les causes évoquées: la baisse générale de la culture artistique, la méconnaissance du répertoire par les responsables religieux et la primauté du visuel. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf).

Les coulisses de la rédac

Notre-Dame de Paris en Une de *Réformés*? Pourquoi ne pas avoir choisi un édifice protestant pour évoquer le tourisme religieux? Parce que Notre-Dame est mentionnée dans notre dossier, connue des Romands, en particulier depuis son incendie spectaculaire, sa rénovation et sa réouverture au public très médiatisée. C'est aussi un lieu concerné par le tourisme de masse. Des questions ou des réactions? Ecrivez-nous à redaction@reformes.ch. ▲

L'ADN de *Réformés* *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Décalai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 29 juin au 30 août **Une** iStock **Graphisme** LL G _ DA (letzialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences le dimanche, à 19h**, sur **RTS Première**. **Babel le dimanche, à 11h**, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **respirations.ch**. **Le dimanche, messe, à 9h**, culte, à **10h**, sur **RTS Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour l'**actu religieuse** sur **reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **reformes.ch/newsletter**.

Vous avez perdu la foi? « Et si cet éloignement devenait l'occasion de retrouvailles plus profondes avec l'Éternel », interroge la pasteur Carolina Costa dans le dernier épisode de son podcast **Une bonne foi pour tous-tes**. Une proposition de Regards protestants sur **reformes.ch/unebonnefoi**.

ENFANTS

Du 3 au 7 août ou du 10 au 14 août suivant les régions, les joutes sportives **KidsGames** seront organisées en Suisse romande. Cet événement œcuménique met en avant la confiance, la paix, le respect, le pardon, etc. Infos sur **kidsgames.ch**.

NEUCHÂTEL

Les 140 chanteuses et chanteurs, solistes et musiciens du **groupe de gospel** de l'Eglise évangélique de La Rochette vous donnent rendez-vous pour « Celebrate », **les 3, 5 et 6 juin, à 20h, et le 7 juin, à 17h30**, au temple du Bas. Infos: **www.larochette.ch/gospel**.

DELÉMONT

La paroisse est en fête le dimanche 21 juin avec, à **14h**, un **spectacle de magie**. Infos sur **www.egliserefju.ch/delemont**.

BAVOIS (VD)

Et si le culte était l'occasion de réfléchir à une question d'actualité? Les cultes-conférences « **50 nuances de culte** » permettent de nourrir sa réflexion. **Le 5 juillet, à 17h**, au temple de Bavois. ▶

QUE VIENT-ON CHERCHER DANS LES ÉGLISES?



Je suis une touriste du religieux. Et comme pour tous les touristes, mon enfer, c'est les autres: la foule armée de smartphones travaillant ses selfies devant les champs de lavande de l'abbaye Notre-Dame de Sénanque (Provence), la file qui trépigne à l'entrée de la basilique italienne de Ravenne, les visiteurs et visiteuses qui discutent à tue-tête à Sainte-Sophie... Touristes donc, mais pour ce qui est du religieux, on repassera!

Et pourtant, dans ces mêmes lieux, on croise des gens qui contemplent, prient, méditent. Au fond, que cherche-t-on lorsque l'on visite un lieu de culte? Il y a quelque chose d'étrange à s'attouper dans les cathédrales européennes, les temples thaïs ou les chapelles toscanes... Alors que nous sommes bien moins nombreux à nous précipiter dans nos églises de village ou de quartier.

Cette hâte à vouloir « enchaîner » monastères et autres prieurés durant nos congés peut se lire comme une soif de transcendance qui ne parvient pas à s'étancher dans nos quotidiens trop pressés, où le matérialisme et la rationalité ont tout dévoré. Ou alors elle est l'expression même du voyage contemporain dans lequel on parcourt indifféremment un temple ou un musée, un cloître ou les allées d'un grand magasin.

Dans tous les cas, que l'on le cherche à l'aide de nos applications ou qu'on se sente appelés par un lieu fascinant, le sacré ne se révèle pas sur commande. Il nous saisit sans qu'on l'ait convoqué, au cœur d'une église, d'une forêt... ou même d'une foule munie d'écrans!

▶ **Camille Andres**

Réagissez à un article

Les messages envoyés à **courrierlecteur@reformes.ch** sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu - je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

—
Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

Qui peut définir mon projet de vie ?

A propos du dossier sur le développement personnel (notre édition de mai).

« J'ai beaucoup apprécié l'infographie sur le développement personnel, qui me laisse penser que l'on est passé du « il faut » au « je veux ». Mais au fait, qu'est-ce que je veux ? Et dans quel contexte ? Suis-je seul capable de définir ce que je veux ? Suis-je capable de définir seul mon projet de vie ? Qui a raison : moi, mes proches, mon environnement ? Suis-je un individu ou suis-je seulement le centre d'un réseau de relations ? Qu'est-ce qui est le plus important : mon moi et/ou mes relations ?

Que de questions dont les réponses ne sont pas aisées à trouver ! Pourquoi alors ne pas avancer pas à pas et considérer qu'à chaque jour suffit sa peine et profiter de ce que la vie peut apporter ? Chemin faisant, il y aura probablement des étapes avec leur lot de petits bonheurs, d'autres avec leur lot de questions et d'autres encore avec leur lot de frustrations et de douleurs. Celui qui prétend que la vie est un long fleuve tranquille a tout simplement tort ! Aristote prétend que les extrêmes sont néfastes et qu'il vaut mieux opter pour un juste milieu. Le problème est que la société actuelle ne promeut que les extrêmes. Ai-je mon mot à dire dans une telle société ? N'est-il pas grand temps de passer du « je veux » au « nous voulons » ? » **▲ Michel Varonier**

Une personne rebelle à Dieu

A propos du « ne résistez pas aux méchants » de Jésus cité dans l'article « Le Christ ne donne pas de réponse, il met en mouvement » (notre édition de mai).

« Dans la Bible, « méchant » a un autre sens qu'actuellement (comme plusieurs autres mots). Il n'a pas le sens d'« agressif » (*rasha* en hébreu, *ponéros* en grec) et désigne principalement une personne rebelle à Dieu, qui refuse de suivre ses lois (Torah) et persévère dans le mal. Ce terme caractérise l'endurcissement du cœur, l'hostilité envers le divin et la pratique de l'injustice, s'opposant directement au « juste ». » **▲ Francis Dubois, Les Ponts-de-Martel (NE)**

Un prix pour des journalistes protestants

MÉDIAS Le Prix catholique des médias 2026 a été remis fin avril à Simon Christen, de la SRF, pour un documentaire sur les miracles en Suisse et à Lourdes. Les journalistes protestants Anne-Sylvie Sprenger et Lucas Vuilleumier sont les lauréats dans la catégorie « texte » pour une série d'articles sur le pardon publiée dans *La Liberté* et proposée par l'agence Protestinfo, dont ils ont tous deux été licenciés entre temps, rappelle cath.ch. Le prix dans la catégorie « audio » a été décerné aux Tessinois Alessandro Tini et Antonia Marsetti pour un reportage radio consacré à la situation ecclésiale dans des vallées italophones des Grisons et diffusé sur RSI. **▲ J. B.**

Soutien renouvelé aux Eglises

FINANCES Dans un préavis, le gouvernement soleurois propose au Grand Conseil de poursuivre le versement d'une enveloppe annuelle de

10 millions de francs aux Eglises nationales dans le canton pour la période 2027-2032, selon le portail ref.ch. L'engagement social des Eglises nationales du canton de Soleure est considérable. Il correspond à une valeur de plus de 23 millions de francs, dépassant ainsi les 10 millions de francs annuels avec lesquels le canton les soutient, justifie l'exécutif dans un communiqué. Ces dépenses sont financées en grande partie par l'impôt ecclésiastique prélevé sur les personnes morales. **▲ J. B.**

Départ du Conseil synodal

CHANGEMENT Iwan Schulthess démissionne du Conseil synodal des Eglises réformées de Berne-Jura-Soleure à la fin du mois de mai. Cette décision s'explique notamment par des divergences de vue en matière de gestion et de communication, informe Ref.ch. Membre de l'exécutif depuis 2011, le pasteur en est vice-président depuis 2019. La personne qui lui succédera sera désignée en novembre. Refbejuso travaille actuellement à une importante réorganisation de ses services généraux. **▲ J. B.**



© Philipp Geissler/Kirche Judo Sport

Un tournoi de football pour l'union interreligieuse

Cinq équipes issues des communautés protestante, catholique et musulmane de Villeneuve-Saint-Georges (banlieue sud de Paris) ainsi qu'une délégation de la ville jumelée de Kornwestheim (Allemagne) se sont affrontées lors d'un tournoi de football dans un esprit de dialogue. L'événement a réuni des joueurs et responsables catholiques, protestants, musulmans et bouddhistes. Des représentants juifs, chrétiens, musulmans et bouddhistes ont encouragé les footballeurs, ce qui a permis de multiples rencontres interreligieuses au bord du terrain. Une journée de rencontres et de compréhension mutuelle. **▲**

« Je ne me laisserai pas consumer par la colère »

Daniel Gwynn a passé trente ans dans le couloir de la mort d'une prison de Pennsylvanie pour un crime qu'il n'a pas commis. Il est la 197^e personne exonérée depuis 1973 aux Etats-Unis après avoir été condamnée à mort.



Daniel Gwynn
197^e personne
exonérée après avoir été
condamnée à mort depuis
1973 aux Etats-Unis

La justice a reconnu que des preuves de votre innocence avaient été cachées à votre avocat et que vos aveux avaient été obtenus de force, vous avez donc été libéré en 2024. Vous n'aviez jamais voyagé avant votre incarcération ?

DANIEL GWYNN Absolument, tout est une première pour moi. Chacun de mes voyages l'est. Pendant des décennies, mon horizon se limitait aux murs d'une cellule. Aujourd'hui, je découvre le monde, les cultures, les gens. Mais pas seulement Lausanne ou Paris : j'aime prendre le temps de parler à des gens au hasard dans la rue.

Quand j'étais dedans, je disais bonjour aux autres détenus le matin. Une fois, l'un des gars m'a dit : « Mais qu'est-ce qu'il peut y avoir de bon dans ce jour ? » Cela a été une leçon, j'ai appris à communiquer avec les autres et en particulier avec les avocats, à comprendre ma situation juridique...

Vous aviez des contacts avec les autres détenus ?

On était seuls dans nos cellules, mais on avait des voisins de mur. On frappait, on parlait à travers la ventilation, les interstices des portes. On ne se voyait pas, mais on s'entendait. Dans cette situation, vous pouvez choisir la colère, ou trouver un frère d'armes, quelqu'un pour traverser ça avec vous.

Les conditions étaient pensées pour briser les gens. La lumière allumée vingt-quatre heures sur vingt-quatre, la privation de sommeil. Les gardiens qui

passaient en tapant sur les portes, les fouilles à corps, les douches dans des cabines grandes comme une cabine téléphonique... Malgré tout ça, on a trouvé des façons de résister. On jouait aux échecs en se criant les coups de cellule en cellule. On partageait nos connaissances juridiques. On faisait des pompes et des sauts en groupe dans nos cages respectives de 2,5 m sur 3. On refusait de se laisser détruire.

Garder son humanité est-il un combat dans ces conditions ?

Oui, et certains n'y arrivaient pas. J'ai vu des gens se tailler les poignets, barbouiller les murs de sang parce qu'ils ne pouvaient plus tenir. Un homme s'est pendu. On entendait des cris la nuit – des gens qui revivaient leurs crimes, leurs traumatismes. La plupart d'entre nous souffraient de problèmes de santé mentale. Et puis, il y avait les maladies... une mauvaise ventilation, des filtres jamais nettoyés, tout le monde entassé dans le même bâtiment.

C'est important pour vous aujourd'hui de témoigner ?

C'est devenu une partie de mon travail de guérison. Quand j'ai été incarcéré, en 1994, puis condamné à mort, en 1995, je n'avais aucune idée de ce qu'était réellement ce système. Et puis, je l'ai vécu de l'intérieur. J'ai vu la police et les procureurs fabriquer des preuves, mentir, intimider des témoins pour leur arracher de faux témoignages. J'ai été pris dans cette toile. Jusqu'à ce que ça m'arrive, j'étais aussi ignorant que la plupart des gens. C'est pour cela qu'aujourd'hui je dois parler, témoigner, parce que les gens dehors peuvent être aussi aveugles que je l'étais.

Partout où je suis allé depuis deux ans, les gens me disent qu'ils ne savaient

pas ce qui se passait dans ces prisons, dans ces cellules d'isolement ! C'est ça, le plus important : leur faire savoir. Parce qu'il y a encore des hommes là-dedans qui se battent pour leur vie. Des hommes avec qui j'ai traversé tout cela, et que je ne peux pas oublier.

Vous sortez de prison dans une Amérique qui semble aller dans la mauvaise direction sur ces questions...

Les choses empirent, c'est indéniable. Le racisme a de nouveau levé la tête – et pas seulement entre Noirs et Blancs. C'est plus large : la méfiance envers les immigrants, ce repli sur soi, *ce America first* qui justifie que l'on se désintéresse du sort des autres. Et pendant ce temps, les gens sont tellement accaparés par leur survie quotidienne qu'ils n'ont plus le temps de se renseigner, de se mobiliser. Les parents n'ont plus le luxe de s'asseoir avec leurs enfants pour parler. Alors les enfants traînent dehors à 2h du matin, à 12 ou 13 ans. C'est un système qui perpétue la dégradation de la vie, de la liberté et de la recherche du bonheur.

► **Propos recueillis par Joël Burri**

Conférence de Daniel Gwynn

Amnesty International Suisse, l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture et Lifespark vous invitent à écouter Daniel Gwynn **le vendredi 26 juin, à 19h**, à Lausanne, Maison de quartier Sous-Gare (av. Dapples 50). Entrée libre, chapeau à la sortie.

Informations et interview complète à lire sur www.reformes.ch/daniel.

Traductions de la Bible

ACCESSIBILITÉ Des traductions bibliques ont été publiées dans 100 langues. Parmi ces projets, 66 sont des primo-traductions, c'est-à-dire dans des langues qui ne disposaient auparavant d'aucun texte biblique ; les 34 autres correspondent à de nouvelles traductions ou à des révisions. C'est ce qui ressort du rapport annuel de l'Alliance biblique universelle. Les primo-traductions sont une composante cruciale de la diffusion de la Bible dans le monde. Quant aux nouvelles traductions, c'est-à-dire les retraductions, les actualisations et les révisions, elles permettent de garantir la clarté du texte pour les locuteurs d'aujourd'hui. Sur un total de 7393 langues recensées dans le monde, 4121 disposent d'une partie des Écritures dont 795 sont couvertes par une Bible intégrale. Les 3272 restantes ne font l'objet d'aucun texte biblique. Environ 4 milliards de personnes peuvent la lire en entier et 1,5 milliard sont en attente. 400 chantiers de traduction sont en cours. **► Protestinfo**

Un Conseil synodal majoritairement féminin

VALAIS Avec l'élection de Murielle Aubrays, le nouveau Conseil synodal de l'Eglise réformée évangélique du Valais (EREV) est en majorité féminine. « Je n'ai pas fait de recherches, mais à ma connaissance, c'est une première », a déclaré Stephan Kronbichler, président du Synode de l'EREV. Elle succède à Robert Burri.

► Protestinfo

PARTENARIAT

Le Café Farel

Rencontres avec artistes et jury du prix Farel, échanges sur les documentaires, conférences, verres, livres, dédicaces et moments privilégiés... En plus des projections au Cinéma Rex, le prix Farel se dote pour cette édition (du 19 au 22 novembre) d'un nouvel espace à Neuchâtel (salle de l'Académie, accès par les jardins DuPeyrou). Une première, à ne pas manquer !

Existe-t-il un journalisme chrétien ?

Selon Pierre Jova, journaliste au magazine catholique français *La Vie*, les termes « journaliste » et « chrétien » s'accordent parfaitement.

Lorsqu'on parle de journalisme, une des premières choses qui viennent à l'esprit est la question de la vérité...

PIERRE JOVA Pour parler de mon parcours, après mes études de sciences politiques, je me voyais embrasser une carrière diplomatique. C'est la lecture de la philosophe Simone Weil qui m'a orienté vers le journalisme. Elle parle de chercher et de découvrir de petites vérités pour aboutir à une vérité plus large et plus universelle. En soi, tous les journalistes sont tenus par cette recherche de la vérité, mais pour un chrétien, la vérité, c'est le Christ. Un concept plutôt abstrait devient une personne qui nous touche et nous saisit.

Cette démarche commence par la vérité des faits.

Elle n'est pas acquise, elle se cherche, parfois à tâtons. Je l'ai expérimenté entre autres lors de reportages dans des zones en conflit, notamment au Liban. Entre les accusations mutuelles des belligérants, il n'est pas toujours simple de dégager la vérité. Il faut être capable de dépasser les polémiques pour démontrer la réalité, pour tendre vers la justice, dans le respect de la dignité des personnes.

Le journalisme chrétien fait-il face aux mêmes défis que le journalisme profane ?

Oui. Je retiendrais les risques de paresse intellectuelle, de l'autocensure idéologique, de l'aveuglement sur soi-même, de l'entre-soi culturel – très présent dans la presse parisienne – et de la diminution des ressources liée à la crise du secteur. Finalement, nous risquons d'être totalement déconnectés du terrain. Des risques

qui existent aussi lorsqu'on travaille dans le domaine religieux.

Depuis quelques années, les notions de post-vérité ou de vérité alternative tendent à s'imposer.

En 2005 déjà, l'animateur TV américain Stephen Colbert avait forgé le terme de « vérité » pour parler de la post-vérité, qui est le fruit du relativisme et du libéralisme économique où chacun se construit sa propre vérité. Dans la mesure où l'on considère que tout est « construit » et que tout peut donc être « déconstruit », on récolte les fruits mauvais du subjectivisme et de l'individualisme. Le président Trump en est l'illustration la plus aboutie.

Naguère, on s'accordait sur les faits et on divergeait sur les opinions. Aujourd'hui, on diverge sur la réalité elle-même.

Le journaliste chrétien doit donc relever ces défis avec une « éthique du quotidien ». Son premier devoir est de soigner l'humain. Il faut respecter l'autre, se mettre à son service et non pas se servir de lui. **► Propos recueillis par Maurice Page, cath.ch.**

Interview complète sur cath.ch.

Droit des médias

PÉTITION Reporter sans frontières dénonce l'usage abusif des mesures superprovisionnelles. Le média en ligne Heidi.news fait l'objet d'une impressionnante série de ces procédures-bâillons. RSF a lancé une pétition à retrouver sur re.fo/baillon.

« Pour un chrétien, la vérité, c'est le Christ »

L'évêque qui fait de la géopolitique

Selon Paneeraq Siegstad Munk, le Groenland n'est pas à vendre. La luthérienne défend sa patrie contre les velléités du président américain, Donald Trump. Elle a une solution simple pour contrer les prétentions de ce dernier.

ENJEU « Sur Facebook, j'avais à peine 300 amis et, soudain, même le pape m'a contactée. » La femme en face de nous parle doucement, avec retenue. Elle observe son interlocuteur et laisse place au silence dans la conversation.

Paneeraq Siegstad Munk (49 ans) est mère de deux fils et dirige depuis six ans en tant qu'évêque l'Eglise luthérienne groenlandaise. Une Eglise multitudiniste, formellement reconnue comme diocèse de l'Eglise danoise. « Face aux menaces répétées de Donald Trump de s'emparer du Groenland par la force si nécessaire, je ne pouvais plus me taire », dit-elle, se remémorant les premiers mois de cette année, où la plus grande île du monde a craint pour sa liberté.

Dans une publication très remarquée sur sa page Facebook, la théologienne a écrit : « C'est une question de droits humains, de dignité et de respect du droit international. Nous sommes un petit peuple, mais nous ne sommes pas invisibles. Notre avenir ne peut pas être décidé sans notre participation. Notre langue, notre culture, nos ancêtres, nos enfants sont enracinés ici. Nous sommes des êtres humains, pas une propriété. Le Groenland n'est pas un bout de terre qui peut simplement s'acheter. C'est notre patrie, et elle n'est pas à vendre. » En quelques heures, la publication a reçu des milliers de réactions, déclenchant une vague de solidarité internationale.

Une église dans chaque village

« En temps normal, la Conférence épiscopale danoise réagit très lentement. Il faut souvent des semaines pour qu'une déclaration commune soit adoptée. Cette fois, elle est arrivée en quelques heures », souligne l'évêque, qui a grandi dans un petit village au nord de la capitale et a été la première de sa famille à fréquenter un

lycée, puis l'université. Le Groenland est une partie autonome du royaume du Danemark depuis 1979. L'Eglise luthérienne du Groenland faisait partie du diocèse danois de Copenhague jusqu'en 1993.

« Nous sommes présents partout où vivent des gens », souligne l'évêque. « C'est notre force, mais aussi notre responsabilité. » Le Groenland est cinquante fois plus grand que la Suisse, mais ne compte que 60 000 habitants : « Dans chaque village de pêcheurs, aussi petit soit-il, il y a une église, régulièrement visitée par un pasteur, qui forme également le personnel local – laïcs ou catéchètes. »

Cette présence capillaire s'explique par la capacité de l'Eglise à intégrer les traditions inuites au luthéranisme : « Chez nous, chacun est en quelque sorte un prêtre. Si aucun pasteur ne peut venir, des membres de la communauté assurent la prédication. » C'est ainsi que la danse au tambour chamannique a fait son entrée dans les cultes groenlandais, des célébrations vivantes où les enfants courent librement et où les sujets difficiles de la communauté peuvent être abordés.

Avant de devenir théologienne puis cheffe de l'Eglise, Paneeraq Siegstad Munk était spécialiste en sciences de l'éducation et traductrice. Elle a récemment publié une Bible pour enfants en groenlandais.

Couper internet et faire un gâteau

L'Eglise groenlandaise joue un rôle de pont entre l'ancrage local du peuple inuit arctique et l'ouverture internationale croissante du pays. « Nous collaborons avec d'autres communautés autochtones, comme les Samis de Scandinavie, au sein du Conseil œcuménique des Eglises. Le changement climatique et

la géopolitique y sont des thèmes centraux », précise-t-elle.

La fille de pêcheur semble gérer avec aisance le grand écart entre les préoccupations quotidiennes et les enjeux mondiaux : « Quand la pression devient trop forte, je coupe internet et je fais un gâteau. Il faut faire fondre du beurre, mélanger des œufs avec du lait. Ça détend et ça remet les pieds sur terre. »

Pour son peuple, elle souhaite un avenir indépendant et pacifique : « Il n'y a jamais eu de guerre ici, et j'espère que nous pourrons, en tant qu'Eglise, contribuer à ce que cela reste ainsi. » **► Bruno Kaufmann/ref.ch, Nuuk**



Une majorité de membres

L'Eglise évangélique luthérienne du Groenland est autonome depuis 1993. Plus de 90 % des quelque 60 000 Groenlandais en sont membres. Elle est présente dans la totalité des 75 localités du pays. Paneeraq Siegstad Munk est la troisième Inuit et la deuxième femme à occuper la fonction d'évêque.

« Pas de Suisse à 10 millions » : une atteinte aux droits fondamentaux ?

L'initiative de l'UDC soumise aux urnes le 14 juin pourrait remettre en cause des accords protégeant des droits inaliénables, alerte l'EPER. Le parti conservateur veut durcir ce cadre, pas le supprimer.

FOCALE Un chiffre : 86. Qui correspond aux occurrences du terme « asile » dans l'argumentaire de 57 pages de l'UDC soutenant son initiative globale sur la « durabilité ». Si les enjeux soulevés sont entre autres la hausse des loyers et les

embouteillages, et que l'objectif est de limiter l'immigration, les solutions proposées se concentrent sur les personnes ayant sollicité l'asile.

Pour l'Entraide protestante (EPER), le principe même d'un « mécanisme forçant la Suisse à résilier une convention internationale protégeant les droits fondamentaux sur la base d'un pourcentage de la population » pose problème, tout comme le fait de « pouvoir résilier des conventions internationales ». Selon Michaël Buffat, conseiller national UDC, il n'en est rien, puisque « le texte ne force pas la Suisse à résilier des accords internationaux : en renégocier certains est très différent d'une obligation de résiliation automatique ».

Reste à savoir comment renégocier. Chloé Ofodu, juriste pour l'EPER auprès des personnes réfugiées, estime que « concernant la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH), il n'est pas possible d'émettre des réserves sur les droits inaliénables qu'elle contient. Ils sont fondamentaux et concernent donc tout le monde. Les détricoter reviendrait à établir un régime de privilèges ». Michaël Buffat estime que « la CEDH laisse une marge de manœuvre aux pays pour gérer leur politique migratoire. On doit bien entendu respecter certains principes : asile, non-refoulement. Notre initiative ne vise pas à empêcher cela, mais à y mettre un cadre clair pour garantir la cohésion sociale ».

Sur le domaine de l'asile proprement dit, les perspectives diffèrent aussi fondamentalement. Pour l'EPER, il est problématique par principe que l'initiative « vise

les étrangers, notamment les personnes réfugiées ». Selon Michaël Buffat, l'asile est au contraire un domaine dans lequel « il faut prendre des mesures car il joue un rôle-clé en matière d'immigration ».

Un chiffre, en particulier, n'est pas interprété de la même manière des deux côtés : le taux de protection (43,8 % en 2025, 54,1 % en 2024, d'après le Secrétariat d'Etat aux migrations. A noter que l'EPER calcule ce taux sur une base différente et l'estime plutôt à 75 % en moyenne ces cinq dernières années). C'est le nombre de personnes qui, après avoir déposé une demande, sont admises en Suisse. Il réunit deux réalités : les personnes qui obtiennent le statut de réfugiés (permis B) et celles qui sont admises à titre provisoire sur le territoire (permis F).

Selon l'EPER, bien qu'il y ait deux catégories administratives comprises sous ce taux, il n'y a qu'une seule situation humaine : « des personnes qui ont besoin de protection et relèvent de la loi sur l'asile.

La différence, c'est que celles qui sont réfugiées sont directement ciblées par une menace, celles qui ont une admission provisoire fuient un contexte dangereux ».

Selon Michaël Buffat, au contraire, parmi les admissions provisoires se retrouveraient en majorité des personnes qui « utilisent cette procédure

de manière abusive pour effectuer un parcours migratoire ». Les deux organisations s'accordent cependant sur un point : le statut des personnes avec une « admission provisoire » constitue un réel problème social, qu'il serait urgent de traiter... mais elles proposent des solutions très différentes. **▲ Camille Andres**



© EPER

Extrait de l'initiative sur la durabilité

Le texte énonce que « si la population résidante permanente de la Suisse dépasse 9,5 millions de personnes avant l'année 2050, le Conseil fédéral et l'Assemblée fédérale, dans les limites de leurs compétences respectives, prennent des mesures, en particulier en matière d'asile et de regroupement familial [...], le Conseil fédéral s'efforce en outre de renégocier les accords internationaux qui favorisent la croissance démographique, qu'ils soient juridiquement contraignants ou non ».

Source : www.initiativedurabilite.ch.

« Le vide relationnel nous met en grand danger »

Dans un essai stimulant, Jean-François Serres, acteur associatif de la lutte contre la solitude en France, dénonce une époque « d'individus flottants » et plaide pour un droit à un potentiel relationnel.



Jean-François Serres

Essayiste, ancien délégué général des Petits Frères des pauvres

Il se définit comme « chrétien, plutôt protestant ». C'est en effet dans une Eglise évangélique que le fils du philosophe Michel Serres a découvert la foi. Il a beaucoup cheminé depuis... sans trouver de communauté religieuse qui lui convient. Un paradoxe pour cet acteur du lien, ancien délégué général aux Petits Frères des Pauvres, qui a lancé en France en 2014 une mobilisation nationale contre l'isolement social des personnes âgées (Monalisa). Cette association fédère des équipes citoyennes contre l'isolement des seniors.

Quelles sont ces « relations qui comptent » qui titrent votre ouvrage... et nous font défaut, selon vous ?

JEAN-FRANÇOIS SERRES Ce qui manque aux personnes isolées, c'est d'avoir quelqu'un sur qui compter et de compter pour quelqu'un. Elles n'ont personne qui confirme leur existence. Compter pour quelqu'un signifie autre chose que de vivre des relations d'accompagnement, de soin ou épisodiques... C'est aussi être quelqu'un sur qui on peut compter ! A défaut de cela, un sentiment d'inutilité peut surgir. Pourquoi, pour qui se mettre en mouvement ? Une relation qui compte est une relation réciproque, concernée, engagée.

« Une relation qui compte est une relation réciproque, concernée, engagée »

S'engager, être lié, c'est aussi être redevable, dépendre... N'est-ce pas justement ce qui aujourd'hui fait peur, fait fuir ?

C'est toute l'ambivalence de ce sujet. Une relation qui compte invite à une interdépendance avec l'autre, qui n'est liberté pour soi qu'à condition de faire allégeance à la relation... et non pas à l'autre. C'est essentiel de se protéger des risques de violation et de faire justice lorsqu'elle a lieu. Mais il faut aussi s'investir dans la culture des relations qui comptent. Car le vide relationnel nous met en grand danger sur les plans individuel et collectif : chacun d'entre nous a besoin d'une niche relationnelle suffisante.

Qu'est-ce que cette « niche » et pourquoi est-elle importante ?

C'est un écosystème offrant suffisamment de liens pour résister à ce qui nous arrive. L'idée que l'on puisse se tenir de l'intérieur sans aucun support ou appui relationnel est un mythe. Se retrouver contraint au face-à-face avec soi-même entraîne un vertige existentiel extrêmement angoissant et difficile à aborder. Et cette souffrance n'est pas toujours conscientisée. J'ai vu tant de personnes en situation d'isolement social être envahies d'anxiétés incompréhensibles et se retrouver désarmées face à leurs angoisses. Sans compter qu'aujourd'hui la technologie et ses nouveaux potentiels relationnels se révèlent bien souvent un leurre qui nous enferme encore davantage. Il nous faut trouver des chemins pour bâtir de nouvelles reliances.

Vous y voyez un enjeu politique : le droit à des relations qui comptent...

Cette question morale et spirituelle est aussi une question sociale et politique : beaucoup de ruptures dans nos sociétés s'expliquent par le vide relationnel. Comment faire émerger des associativités, communautés d'intérêt ou d'action qui permettent à chacun d'être en lien et de contribuer, de manière inclusive ? Le monde associatif et les collectivités locales portent une responsabilité majeure en la matière, car ils ont à la fois la capacité de rejoindre ceux qui souffrent d'isolement et celle d'offrir un potentiel relationnel à chacune et chacun. Encore faut-il qu'ils conscientisent cette responsabilité et que des partis politiques fassent de cet enjeu de grande proximité une priorité... **► Propos recueillis par Camille Andres**

A lire

Les Relations qui comptent, Jean-François Serres, Labor et Fides, 2025, 155 p.

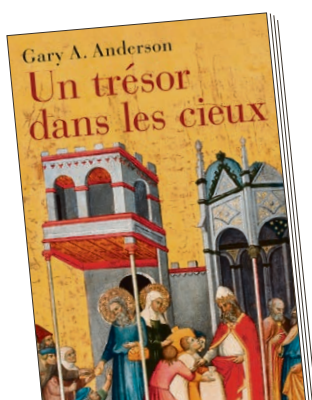


Le don au cœur de la foi

ESSAI « La grâce seule », ou *sola gratia*, voilà le *motto* des protestants, pour qui, si on le résume vite, le salut de l'âme, ou la vie éternelle, proviendrait d'abord du fait de croire en Dieu. Une conception que l'Américain Gary A. Anderson, professeur de théologie catholique à l'Université Notre-Dame (Indiana, États-Unis), vient bousculer par une recherche passionnante sur la notion de charité dans les textes bibliques. Ce spécialiste du christianisme et du judaïsme dans l'Antiquité tardive puise dans une série de sources, en particulier le livre de Tobit (ou Tobie), qui ne fait pas partie du canon biblique pour le protestantisme et le judaïsme. L'auteur y décèle « une logique déjà inscrite » dans le Deutéronome : le don aux pauvres comme prêt à Dieu. Une lecture dont il retrouve la trace aussi bien dans des *midrashim* (*commentaires rabbiniques sur la Bible*, NDLR) que chez des Pères de l'Église comme Basile de Césarée (329-379) : assister quelqu'un dans la pauvreté est à la fois un don à cette personne et un prêt divin. Dieu finira en effet par « rendre beaucoup », car, souligne l'auteur, « ce n'est pas tant le pauvre, mais Dieu lui-même qui percevait ce modeste don comme s'il s'incarnerait parmi les démunis ». Une vision, qui, développée théologiquement, se révèle stimulante : « prêter à l'indigent revient à clamer sa confiance dans la solvabilité de Dieu ». C'est donc en accordant du crédit (matériel) à Dieu que l'on devient son créancier – autrement dit un croyant ». La charité, au fondement de l'acte de croire... voilà une idée renversante !

► **Camille Andres**

Un trésor dans les cieux, Gary A. Anderson, Labor et Fides, 2026, 296 p.



Les « umarells » et nous

DOCUMENTAIRE Les bras croisés derrière le dos, penchés au-dessus d'un chantier urbain, ils commentent et analysent chaque action des ouvriers en plein travail : voilà les *umarells* (de « *petit homme* » dans le dialecte de la ville de Bologne, NDLR), ces retraités prompts à fournir des conseils non sollicités en matière de travaux publics. Populaires en Italie, ces figures font aussi partie du paysage suisse ! Au fil d'une enquête radio érudite et malicieuse, où l'on croise des *umarells* lausannois et des mots pas très sympas dans les halls d'immeubles, s'ouvre une réflexion profonde sur le passage à la retraite. Besoin de reconnaissance, d'indépendance, équilibrés chamboulés au sein du couple... En regardant bien, nous avons tous un *umarell* dans notre entourage... ou qui sommeille en nous ! ► **C. A.**

Umarells, la retraite en chantier, documentaire de Jonas Pool et Delphine Abrecht, rts.ch.

Famille composée

ROMAIN ÉPISTOLAIRE Nourit, jeune étudiante israélienne, se lance dans un documentaire sur ses origines. Conçue par insémination artificielle, elle cherche à mieux connaître la famille de son donneur... De mails en échanges directs, se dessine le destin d'une famille juive des années 1930 à aujourd'hui, entre l'Italie et Israël. A travers des personnages bien campés se glissent des réflexions incisives sur l'appartenance... et le devenir. Car au fil du récit, Nourit va aussi se construire une nouvelle famille. ► **C. A.**

Apparition de la fille, Letizia Muratori, Notabilia, 2026, 270 p.



Pouvoirs et mirages

ALLÉGORIE L'auteur tchado-suisse tisse un récit dense où se mêlent pouvoir, cruauté et imaginaire. A travers des figures marquantes comme Poudoudou, il explore les dérives de l'autorité et les illusions humaines dans un univers nourri de traditions et de mythes. Porté par une langue riche et évocatrice, le roman oscille entre conte et satire, offrant une réflexion percutante sur la folie des hommes et la tentation de toute-puissance. ► **K. F.**

La Fabrique du merveilleux, Nétonon Noël Ndjékéry, Hélice Hélas, 2026, 133 p.

Une fresque humaine déchirante

ROMAN Yasmina Khadra aborde une nouvelle fois la situation au Proche-Orient. Dans un propos résolument politique, l'auteur algérien pousse un cri de désespoir face au silence qui entoure la destruction de la bande de Gaza. L'écrivain raconte l'histoire d'un chrétien qui a grandi avec sa famille d'adoption dans un petit village de Palestine et que personne ne veut entendre. Devenu moine à Bethléem, Wahid enlève et séquestre l'éditeur parisien qui a refusé son manuscrit. Ce dernier devra écouter le récit de sa vie et l'histoire des habitants de sa terre, mise à feu et à sang. Dans un langage à la fois poétique et brutal, Yasmina Khadra signe un nouveau roman poignant, qui dénonce avec force l'indifférence et interroge le rôle de la littérature face à l'horreur et aux violences du monde. ► **N. O.**

Le Prieur de Bethléem, Yasmina Khadra, Flammarion, 2026, 272 p.



Avec nos pieds : où aller ?

La marche permet de partir à la rencontre de nous-mêmes, des autres et de Celui qui (prend des contre-pieds et) nous propose de nous mettre en route (à sa suite).

TEXTE BIBLIQUE

« Mais Pierre lui dit : « Je ne possède ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth : lève-toi et marche ! » Le saisissant par la main droite, il le fit lever. A l'instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes ; d'un bond il fut debout et se mit à marcher. Il entra avec eux dans le temple en marchant, sautant et louant Dieu. »

Actes 3, 6-8, traduction Segond révisée (La Colombe)

CHEMINEMENT La Bible est remplie d'une multitude de déplacements : exodes, exils, errances, pèlerinages, traversées. Les premiers chrétiens se nommaient eux-mêmes « ceux du chemin » ou « ceux de la voie ». Le mot hébreu « *Ivri* » évoque l'idée de marcher, de passer de l'autre côté. Les Hébreux ont cheminé quarante ans dans le désert en 42 étapes très inégales – une seule journée pour la plus courte, dix-huit ans pour la plus longue – comme nos propres vies alternent entre immobilité pesante et passages qui filent trop vite.

Jésus incarne par excellence « l'homme qui marche » : itinérant, sans demeure fixe, sillonnant la Galilée, allant vers chacun, tête nue, recevant tout de face sans jamais ralentir. Il ne demande pas d'aller au bout du monde, mais parfois au bout de soi-même, au-delà des frontières de notre charité. Cloué sur une croix pour l'immobiliser, il traverse pourtant la mort. Il est celui qui relève et remet debout, rendant à chacun sa dignité : ne plus mendier l'amour ou l'attention, mais se savoir pleinement aimé et porté.

La Pastorale œcuménique de la rue à Martigny illustre concrètement cette théologie du pas. Aller à pied vers les personnes en marge, s'arrêter devant leur « Belle Porte », s'asseoir avec elles, leur offrir présence, regard et chaleur humaine. Marcher sans trier, sans condition, vers cet œkoumène – cette terre habitée par tous, y compris les plus oubliés. ▀

Cette méditation est un résumé d'une prédication de la pasteure Roselyne Righetti et du pasteur Pierre Boismorand de la paroisse Coude du Rhône (VS). Le texte complet est à lire ou à écouter sur www.reformes.ch/marche.



Joëlle Walther

« J'aime faire découvrir des choses aux gens »

Joëlle Walther s'engage pour un tourisme à visage humain, avec la découverte du patrimoine chrétien romand en petits groupes.

CURIOSITÉ Si elle peut facilement raconter comment elle s'est retrouvée dans l'association Eglises+Tourisme Suisse, il lui est beaucoup plus difficile de dire ce qui a fait naître chez elle la passion du monument. Peut-être cela vient-il de ses parents, qui aimaient sillonner la Suisse pour lui faire découvrir le patrimoine culturel du pays? Ou alors de son séjour en tant que jeune fille au pair à Rome, après sa maturité? « J'ai une passion pour cette ville », dit-elle avec des étincelles dans les yeux.

Joëlle Walther a visité tant de monuments religieux qu'elle a besoin de réfléchir un long moment avant de pouvoir dire celui qui lui a laissé le plus beau souvenir: la chapelle Saint-Sylvestre, à Rome, justement. « Déjà, l'entrée est très particulière. Il faut sonner avec une clochette pour demander la clé au couvent où les sœurs s'occupent de personnes sourdes. C'est une chapelle romane, avec des peintures dans les tons ocre qui racontent l'histoire de saint Sylvestre. C'est très parlant. J'avais 19 ans. Depuis, je suis retournée un nombre incalculable de fois à Rome. »

Des concours de circonstance

Elle garde aussi un souvenir impérissable d'un voyage en Syrie effectué en 2010. L'accessibilité des lieux chrétiens en terre musulmane l'a beaucoup

touchée. « C'était à Pâques. Il y avait des cortèges avec des milliers de gens », se souvient-elle. Un autre monument l'a aussi beaucoup émue en Syrie: Mar Moussa. « Un couvent où musulmans et chrétiens vivent ensemble. C'est un lieu un peu isolé dans la montagne, où les gens essaient de se comprendre. Il fait également office de lieu d'accueil pour des jeunes, un peu dans le genre Taizé, mais en plus modeste. Certains restent des mois, voire des années; d'autres arrivent le matin et repartent le soir. »

Son envie de créer un pont entre le religieux et le tourisme était connue de tous avant même qu'elle ne devienne responsable de l'Antenne romande de l'association Eglises+Tourisme Suisse. Elle siégeait alors au Conseil du Consistoire de l'Eglise protestante de Genève (EPG). Elle avait annoncé son intention de se lancer dans le tourisme religieux après sa retraite.

« Créer un pont entre le religieux et le tourisme »

Plusieurs concours de circonstances vont permettre à ce rêve de devenir réalité. Tout d'abord, elle est nommée déléguée de l'EPG à la commission du tourisme de l'ancienne Fédération des Eglises protestantes de Suisse (aujourd'hui Eglise évangélique réformée de Suisse). De fil en aiguille, elle devient la représentante romande de cette commission. Celle-ci sera finalement dissoute, ainsi que son homologue au sein de la Conférence des évêques suisses, ce qui donnera naissance à l'association Eglises+Tourisme Suisse, avec Joëlle Walther comme cofondatrice. A peu près à la même époque, la présidente du Conseil de la paroisse suisse alémanique de l'EPG la contacte pour lui parler d'un projet d'église ouverte au temple de la Madeleine. Elle

saute sur l'occasion et participe à la création de l'Espace Madeleine en tant que responsable de l'Antenne genevoise d'Eglises+Tourisme Suisse, qui deviendra plus tard romande.

Un tourisme à taille humaine

D'emblée, Eglises+Tourisme Suisse ne se limite pas au patrimoine protestant. « Ce qui m'intéresse, c'est une approche interconfessionnelle », souligne Joëlle Walther. Dès le début également, elle choisit de collaborer avec des guides ou des historiens pour les visites. Des journées-découvertes sont organisées une fois par année par l'Antenne romande et groupées sur deux jours, ou deux fois deux jours. Exemples de lieux visités: la cathédrale et la basilique Notre-Dame à Genève, la cathédrale de Lausanne, l'église Saint-Maurice à Pully et les temples du Mandement genevois. Un pique-nique en commun est organisé sur le coup de midi, au cours duquel les participants ont le loisir de discuter et de partager leurs impressions.

« J'aime bien l'ambiance. Il y a beaucoup d'engouement au sein de ces groupes », se félicite Joëlle Walther. Le profit ne l'intéresse pas, pas plus que l'augmentation de la fréquentation: avec un tarif de 20 à 30 francs par journée et une moyenne de 12 à 15 personnes à chaque rencontre, elle s'estime pleinement satisfaite. Il lui tient à cœur d'accueillir tous les participants avec bienveillance et cela suppose de rester dans des dimensions raisonnables. « Ce qui me réjouit, c'est de faire découvrir aux gens des monuments et des histoires qu'ils croient parfois connaître, et de leur montrer qu'il suffit d'ouvrir une porte, au sens littéral du terme, pour se rendre compte que l'on peut encore apprendre des choses. »

► **Francesca Sacco, Protestinfo**



Quelques dates

1958 Naissance à Genève.

1977–1978 Premier séjour de six mois à Rome.

1987 Diplôme en sciences de l'information et master en lettres (histoire).

2004–2006 Formation continue en théologie.

2014–2021 Coprésidente, puis présidente de l'Assemblée du Consistoire de l'EPG.

2020 Constitution de l'association Eglises+Tourisme Suisse (ETCH).

2021 Ouverture de l'Espace Madeleine et de l'Antenne genevoise ETCH.

Des projets à la pelle

En ce moment, Joëlle Walther poursuit trois projets. Tout d'abord, l'EPG l'a sollicitée pour animer deux groupes de travail: le premier doit mettre sur pied une visite touristique audio ou audiovisuelle de la cathédrale Saint-Pierre. Elle anime également un groupe de réflexion autour de l'Auditoire de Calvin. « Nous essayons par exemple de voir s'il est possible de concevoir une discussion virtuelle entre John Knox et Théodore de Bèze. » Le troisième projet concerne l'ouverture des temples. « Cela me tient à cœur. J'ai toujours trouvé que les temples n'étaient pas assez ouverts. Il doit y avoir un moyen de les rendre accessibles grâce à une boîte à clés informatique, qui permettrait aux paroisses de garder le contrôle en leur assurant une traçabilité des visites. »

Tous hypertouristes

CONNECTÉS Réserver une visite à la mosquée-cathédrale de Cordoue via une application qui propose indifféremment une balade en calèche ou la découverte d'une oliveraie, rechercher un billet coupe-file pour le Vatican, prévoir une visite de temple quand on est à Bangkok : autant de pratiques typiques de l'hypertourisme. Le terme, défini par Rémy Knafou, géographe et professeur émérite à l'Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, désigne un tourisme qui est devenu un système complexe et souvent néfaste pour les populations locales... et pour les touristes eux-mêmes ! Tous les acteurs sont mis en concurrence, la croissance exponentielle de l'activité, voire sa « démesure », est la norme, les impacts sociaux, culturels et environnementaux ne sont pas pris en compte, l'uniformisation des activités entraîne une concentration des flux dans des lieux emblématiques et mondialisés (surtourisme). Une standardisation dans laquelle les plateformes de réservation en ligne, souvent américaines, portent une responsabilité : leurs algorithmes contribuent à intensifier les flux et à saturer les lieux, à force d'« optimisation. » **▲ C. A.**

Sources

Hypertourisme. Le tourisme à l'épreuve de sa démesure, Rémy Knafou, Editions du Faubourg, 2026.

Tribu, Julien Magnollay. « L'hypertourisme », 7 avril 2026, RTS www.re.fo/hypertourisme.



DESTINATION: SACRÉ

DOSSIER Des cathédrales européennes aux chemins de pèlerinage en passant par les sanctuaires bouddhistes, le tourisme mondialisé investit aujourd'hui les lieux de culte, devenus pour certains des étapes obligées d'un voyage réussi. Chacun vient se confronter aux mystères du sacré... forçant les communautés locales à s'adapter. Si la Suisse romande n'est pas encore concernée par ces flux massifs, ses lieux de culte sont déjà l'occasion de rencontres et de découvertes pour les touristes.

Les églises plébiscitées... par les touristes

Un public de plus en plus nombreux, international et dépourvu de repères religieux force les Eglises et les responsables des sanctuaires européens à s'adapter, et révèle une soif inextinguible de transcendance.

PARADOXE Un million de visiteurs par an à la cathédrale de Lausanne en 2025 pour son année de festivités, 4,5 millions pour la Sagrada Família de Barcelone, 11 à 14 millions à Notre-Dame de Paris, 55 000 personnes par jour (!) à Saint-Pierre de Rome... Alors que la sécularisation touche à son comble ou presque, les lieux de culte ne désemploient pas... de touristes ! Et difficile, voire impossible, de les séparer des pèlerins ou des croyants. « Cette distinction n'est aujourd'hui ni utile ni pertinente. Les observations montrent plutôt un continuum entre ces deux catégories et une performativité des comportements. On constate que quand des touristes voient des croyants effectuer le signe de croix ou embrasser une porte, ils reproduisent parfois ces gestes », souligne Anne-Catherine Jovanovic-Durville, agrégée et doctorante en géographie (Sorbonne Université).

Une déferlante qui s'explique en partie par l'hypertourisme (*lire la page précédente*), qui uniformise nos pratiques de voyage. Avoir vu la cathédrale Saint-Paul fait partie des indispensables pour dire « j'ai fait Londres », au même titre que London Bridge ou le palais de Buckingham. Un phénomène encore amplifié par la patrimonialisation, en particulier l'attribution d'un label Unesco. En étant reconnus au niveau mondial, « le mont Saint-Michel ou la basilique Saint-Pierre deviennent non seulement incontournables, mais leur esthétique, leur histoire, l'art qu'ils préservent appartiennent à toutes et tous », précise Anne-Catherine Jovanovic-Durville.

Agitation permanente

Face à ces foules, le premier enjeu pour ces lieux devient la gestion des flux et la sécurité. Portiques, files d'attente, réservations, quotas pour éviter que des

fresques centenaires ne s'effacent sous le souffle des milliers de visiteurs... Autant de précautions qui ont pour but de « fluidifier » la visite et de permettre de circuler à son aise. Mais qui n'empêchent pas l'impression désagréable de tourbillonner dans un flot continu de visiteurs s'échouant d'un chef-d'œuvre à l'autre. Une agitation permanente, des téléphones brandis dans tous les sens, des « *silennnncio please!* » lancés toutes les cinq minutes par de placides gardiens... Bien difficile de méditer, de laisser libre cours à sa vie intérieure, ou d'atteindre une quelconque élévation de l'âme...

Car il n'y a pas que les trésors artistiques qui attirent les masses dans les lieux religieux. L'augmentation du tourisme spirituel s'observe ailleurs, entre autres dans les sanctuaires (Lourdes) ou sur les chemins de pèlerinage (Compostelle), et concerne le sacré en général. Pour Marie-Hélène Chevrier, maître de conférences à l'Institut catholique de Paris, la sécularisation explique paradoxalement cet engouement. « Le philosophe canadien Charles Taylor, dans *L'Age séculier* (Seuil, 2011), montre que le poids des grands collectifs (syndicats, Eglises, etc.) diminue. On a moins besoin des autres ; on s'éloigne des institutions religieuses, la foi se privatise, les connaissances religieuses se réduisent... Mais l'attrait pour la transcendance demeure et les lieux que les générations précédentes ont considérés comme sacrés sont toujours reconnus comme tels. On y reste attachés. » Moins la pratique religieuse est répandue, plus les espaces reconnus comme tels se chargent de sens, de symbolique... et fascinent ! Cela, sans que l'on identifie toujours très bien ce qui s'y joue pour nous. « Le simple fait qu'un bâtiment soit ancien, devienne un objet patrimonialisé,



constitue pour certains visiteurs une forme de consécration. Le lieu devient inviolable, mythifié... Le sacré s'est en quelque sorte dilaté, car son sens débordé du seul fait religieux », analyse Marie-Hélène Chevrier.

Regarder les croyants

Les lieux de culte pourraient étouffer sous ces couches de symboliques et se figer sous le poids de la muséification, l'avalanche de normes qui en découle. Il n'en est rien, estime la chercheuse. « Ces espaces sont amenés à changer parce que la pratique de la foi évolue. Luc Noppen, chercheur canadien, montre d'ailleurs avec Lucie Morisset (2005) que l'église est probablement le seul monument qui ait retrouvé sa fonction d'origine par-delà la patrimonialisation. »

Et la pratique religieuse constitue même un atout pour les visiteurs. « Il y a une valeur ajoutée au fait de voir les gens prier, à assister aux offices. Le fait religieux, pour certains touristes, est assimilé à une pratique magique, mystérieuse et suscite la curiosité. A l'époque du tourisme expérientiel, on veut approcher cette réalité », poursuit Marie-Hélène Chevrier. « Je confirme ! Durant nos cultes du samedi soir, des visiteurs se postent derrière régulièrement et assistent à la célébration, à tel point que notre sacristain leur propose de les inclure à la sainte cène..., ce qu'ils refusent le plus souvent », observe Jean-François Ramelet, pasteur à l'église Saint-François (Sainf) de Lausanne, pas dérangé par ces situations.

Quelles pistes pour une cohabitation harmonieuse des curieux du

monde entier et des communautés locales ? Une utilisation « hybride » des lieux, entre culturel et culturel, pour créer des ponts entre les différents utilisateurs, estime Jean-François Ramelet sur la base de l'expérience de l'Esprit Sainf. Une médiation culturelle nourrie et de haut vol « car une Eglise, c'est de la théologie faite pierre. Elle porte

un message sur l'homme et sur Dieu », estime Florian Schubert, théologien protestant chargé de la collégiale de Neuchâtel, qui constate que le public est très preneur de ce savoir. Enfin, pour rediriger des flux de visiteurs trop nombreux, Marie-Hélène Chevrier pointe l'intérêt de la fiction.

« L'Eglise de Saint-Sulpice a bénéficié de l'effet *Da Vinci Code*, le Sacré-Cœur d'*Amélie Poulain*... » Si les Eglises romandes ne sont pas encore submergées, les voilà parées pour l'avenir. **▲ Camille Andres**

« Moins la pratique religieuse est répandue, plus les lieux sacrés attirent »

Pour aller plus loin

Retrouvez notre entretien avec l'anthropologue Katia Boissevain sur le tourisme religieux dans le monde arabe sur re.fo/boissevain. Dans cet article intitulé « La foi ou le devoir religieux peuvent être confrontés à la géopolitique », la chercheuse au CNRS explique que les mutations du tourisme religieux concernent aussi le monde arabe, frappé par l'intensification des voyages, des transformations du sacré et les conflits récents.

A lire : *Tourisme religieux*, La Découverte, Mondes arabes, cahiers 6, 2024/2, 214 p.

Faire payer ?

L'affluence touristique engendre des coûts (de restauration en raison du nombre de visiteurs, de sécurité...), sans compter le maintien en état des bâtiments. Faut-il faire payer l'entrée des édifices religieux ? Les points de vue théologiques diffèrent. « Côté catholique, cela ne ferait pas sens puisque l'on estime que la présence divine est réelle dans un lieu de culte, or on ne peut pas privatiser l'accès à Dieu », explique Marie-Hélène Chevrier.

Chez les protestants, ce sont plutôt des enjeux de justice qui sont avancés. « Dans une société où tout le monde participe aux biens publics, il est normal que l'entrée dans un lieu de culte soit gratuite ; si ce n'est plus le cas, le choix du payant est compréhensible... Car souvent l'entretien du bâtiment se chiffre en millions. Mais une entrée reste assimilable à une taxe, et donc injuste, car elle pèse plus lourdement sur une famille nombreuse que sur un milliardaire... » détaille Florian Schubert.

En fonction du rapport local Eglise-Etat, du régime de propriété des lieux de culte, de leur financement, la gratuité peut varier. En Italie, certains diocèses font payer l'entrée de monuments mondialisés (cathédrale de Florence, basilique San Vitale de Ravenne). Mais les célébrations restent souvent gratuites... et prises d'assaut par les touristes ! Et pour les croyants, il faut libérer les lieux dès la messe achevée. Autre solution fréquente, le « morcellement » des monuments : certaines parties (crypte, tour-clocher, sacristie...) sont payantes, alors que l'accès au chœur reste gratuit, ce qui contribue ainsi à « découper » le lieu de culte, à décréter ce qui relève du culturel ou du cultuel. A mi-chemin entre la gratuité et le tout-payant, l'incitation aux dons reste une formule intéressante : selon de nombreux observateurs, faire appel à la générosité des visiteurs est souvent... payant ! **▲ C. A.**

« Un besoin de communier et de retrouver la relation à l'Autre »

Le chercheur Etienne Grésillon réfléchit à la place du sacré dans les territoires contemporains et constate un engouement pour cette dimension.



Etienne Grésillon
Géographe,
maître de conférences
à l'Université Paris Cité

Vous avez participé à l'exposition et au livre *Lieux sacrés* à Paris. Quels sont les lieux sacrés aujourd'hui dans nos sociétés ?

ÉTIENNE GRÉSILLON Il s'agit soit d'un endroit de communion avec une ou des figures de l'au-delà, ou encore avec la nature, avec des concitoyens, ou bien avec la mort. Nous avons réfléchi à la manière d'exprimer ce sacré, souvent lié à des émotions (peur, admiration, symbiose) et à un besoin d'expérience, de retrouver la communion, la relation à l'Autre. Nous avons effectivement recensé une série de ces lieux sur Paris, et en particulier d'espaces naturels et jardins (cimetières, chapelles, jardins d'hôpitaux...). Et si l'on inclut aussi bien les lieux religieux que des espaces qui excèdent ce seul cadre, on observe une hausse de la fréquentation.

Pour aller plus loin

- *Le Sacre de la nature*, Etienne Grésillon (dir.), Bertrand Sajaloli, Sorbonne Université Presses. Une épistémologie des différentes formes de sacré.
- *Lieux sacrés. Bâtir. Célébrer. Coexister*, catalogue de l'exposition. Commissariat scientifique : Mathieu Lours, historien de l'architecture, Editions du Pavillon de l'Arsenal, 2025. Une exploration de sacralités vivantes qui se manifestent.

Quelle explication voyez-vous à cette hausse et à cette recherche de sacré dans la nature ?

Cela renvoie à une eschatologie de la fin du monde, aux crises écologiques et géopolitiques, à un besoin de se rassurer, de contempler quelque chose qui dépasse la temporalité humaine. D'autres lieux connaissent aussi ces fréquentations record (parcs naturels, forêts...). La nature devient un espace surinvesti, porteur d'une forme d'utopie visant à réconcilier la société avec son avenir. Elle constitue également un lieu de bien-être permettant de soigner le corps et l'esprit.

Est-ce à ce point nouveau ? Ce tournant est-il dû à la pandémie ?

Avoir un jardin ou un espace de nature est soudain devenu essentiel. La pandémie a donc joué, mais il est intéressant de constater que la perception d'une nature où l'on se sent bien varie aussi avec la conception que l'on peut avoir de la forte biodiversité qui y est liée. Pour certains ouvriers, le potager constitue l'espace où la faune et la flore sont perçues comme les plus présentes. Chez les bourgeois, cette richesse du vivant est davantage associée à la forêt, considérée comme un espace naturel noble. On observe ainsi une corrélation entre la diversité d'espèces perçue dans un lieu, le bien-être ressenti par ceux qui le fréquentent et leur relation au vivant. Le sacré, c'est aussi des relations qui se tissent avec les autres formes de vie !

Vous dites que l'on parle de « vivant », désormais, et non plus de « nature »...

Oui, dans cette relation croissante aux jardins ou espaces naturels, il y a l'idée de se relier avec la vie, au vivant. Cela renvoie aux traditions du Livre, au christianisme. Etablir une relation avec

le végétal, c'est aussi s'inscrire dans une temporalité lente : une manière de se rapprocher d'une forme d'immuabilité, également recherchée dans le patrimoine. La quête du passé et de sa propre histoire renvoie à la fois à l'origine dont on est issu et au futur dans lequel on se projette. Se relier à la nature d'où l'on vient, c'est prendre conscience de sa propre naissance et de sa propre mort.

L'attirance pour ce « sacré local et naturel » est-elle plus grande que celle pour les lieux religieux ?

En matière de fréquentation, j'observe à Paris un intérêt bien plus fort pour les jardins et les espaces verts que pour les lieux religieux, ces derniers attirant davantage un tourisme international, variable selon la forme de sacré propre à chaque lieu. Par exemple, la chapelle Notre-Dame-de-la-Médaille-Miraculeuse attire en particulier un public africain ou des Caraïbes marqué par l'animisme.

D'autres lieux, comme le mont Saint-Michel, mêlent sacré naturel et religieux...

C'est un espace à la fois patrimonial, qui rassemble 3 millions de visiteurs par an, mais qui est aussi lié à la mer. Nous avons réfléchi avec le géographe Bertrand Sajaloli aux différents types de sacré renvoyés par les espaces naturels. La mer évoque le danger, la frayeur, la noyade et la perte. La montagne ou les lacs renvoient à d'autres imaginaires et à d'autres rapports à l'au-delà. La montagne, en particulier, cet espace vers lequel on s'élève pour se rapprocher du divin, évoque la relation à la transcendance présente dans de nombreuses religions : judaïsme, islam, christianisme... A ce titre, elle se prête particulièrement bien au syncrétisme. ▀ **Propos recueillis par Camille Andres**

Le Mur des réformateurs est le Cervin des protestants

Genève est aussi un lieu de tourisme religieux. Retour aux sources, arrêt inmanquable sur un trajet vers le sud ou étape parmi d'autres dans un tour de ville... Les visiteurs se succèdent devant le Mur des réformateurs et dans la cathédrale Saint-Pierre.

REPORTAGE Une guide, veste et sac à dos rouges, une palette de la même couleur à la main, précède une vingtaine de personnes. Elle a un micro-casque à la bonnette rouge également qui la rend bien visible. Les visiteurs l'écoutent plus ou moins attentivement. Quelques jeunes s'assoient sur un banc et leur attention est plus portée sur leur smartphone que sur le Mur des réformateurs, que le petit groupe longera en une dizaine de minutes en cette fin de matinée d'un vendredi ensoleillé.

Le même rituel se renouvellera deux fois. D'autres groupes, des codes couleurs différents pour les guides. Quelques personnes réunies autour de l'un d'eux qui débite son savoir en anglais, en espagnol ou en français. Pendant ce temps, une partie des touristes s'intéresse plus aux arbres du parc des Bastions parfois, à leur téléphone le plus souvent.

Entre deux groupes, des couples et des personnes esseulées longent le Mur, s'en approchent un peu plus, descendent quelques marches. Certains semblent méditer. « Nous sommes en voyage vers le sud de la France », précisent Marie et Mike, deux pasteurs luthériens allemands. « Nous nous sommes dit que c'était l'occasion de nous arrêter à Genève. Selon Google, le Mur des réformateurs est le « Cervin » des protestants », expliquent-ils après avoir passé une quinzaine de minutes à marcher le long du monument en essayant de déchiffrer chacune des inscriptions. Le couple ne sait pas s'il visitera la cathédrale, le Musée international de la Réforme. Le programme de la journée est un peu improvisé, mais pour des pasteurs, prendre le temps de s'arrêter à Genève était une évidence.

Un temps de méditation bienvenu

Début d'après-midi, il est temps d'aller voir ce qui se passe du côté de la cathédrale. Une dizaine de minutes de marche

séparent les deux monuments. Pas de visite de groupe mais un flot incessant de personnes qui entrent et sortent du monument à deux, trois ou quatre. Elles seraient 500 000 chaque année. Une carte en papier dans les mains ou le téléphone vissé à l'oreille, nombreux sont ceux qui cèdent au rituel du portrait, forcément en contre-plongée devant le monument.

À l'intérieur règne un silence relatif : les petits groupes font le tour des lieux au rythme des éléments signalés par leur document ou leur audioguide. Quelques personnes s'assoient sur les bancs : un temps de repos ou de méditation bienvenu avant d'escalader les 157 marches qui mènent aux tours et à la magnifique vue sur la ville et le Léman.

Dans l'ADN de Genève

Retour du côté du Mur des réformateurs, construit dès 1909 pour le 400^e anniversaire de la naissance de Calvin. Il n'existe pas de chiffre officiel concernant le nombre de visiteurs de ce monument, mais le flux est constant. En milieu d'après-midi, les pelouses du parc accueillent de nombreux étudiants qui pique-niquent ou lisent au soleil. Une visite groupée arrive : un

public visiblement plus discipliné, les têtes se tournent toutes en même temps vers le bloc sur lequel figure le nom de Luther. La présentation du guide se termine par un petit moment libre devant le monument. Certains s'en approchent, d'autres préfèrent prendre un peu de repos sur les bancs. « Nous sommes des descendants de protestants européens », explique Kate, la cinquantaine. « Nous venons d'Amérique et nous avons étudié Knox et Calvin. Aujourd'hui, nous avons visité la cathédrale et le mur », ajoute-t-elle réjouie, alors que le guide rappelle ses troupes pour les emmener vers d'autres découvertes.

Accompagné de deux francophones, Anthony, un New-Yorkais au français parfait, raconte que « le mur fait partie de l'ADN de Genève. Il fallait le voir ».

Un peu plus loin, deux hommes et une femme installent un smartphone sur un trépied : la femme cadre les hommes avec les statues de Farel, Calvin, de Bèze et Knox en arrière-plan. Micros-cravates pincés au col de leur pull, ils se lancent dans une grande interview. Des pasteurs écossais qui préparent une formation pour leur paroisse. On n'en saura pas plus : « Nous sommes très occupés! » **Joël Burri**



A Notre-Dame de Paris, une « communauté » accueille les visiteurs

Depuis la réouverture de la cathédrale, en 2024, l'affluence ne baisse pas. Un dispositif, soutenu par des bénévoles, rend l'accueil fluide et ménage les différents publics du lieu.

FOULE Chaque jour, entre 30 000 et 35 000 personnes visitent Notre-Dame de Paris. Une affluence qui ne se dément pas depuis la réouverture de la cathédrale, le 8 décembre 2024, après la fermeture qui a suivi l'incendie d'avril 2019. Avant cela, les visites étaient inférieures d'un tiers.

Un tourisme religieux qui s'explique par « la visibilité médiatique du chantier, dont on a pu suivre les étapes durant plusieurs années sur les télévisions du monde entier », commente Sybille Bellamy-Brown, responsable de l'accueil des publics dans l'édifice. C'est donc avant tout la notoriété du lieu qui attire la foule des visiteurs, même si Notre-Dame accueille aussi de nombreux pèlerinages et des événements religieux. « Il n'en reste pas moins, poursuit la responsable, que l'on observe aujourd'hui un véritable intérêt pour le sacré ou le spirituel. Dans le monde actuel, trépidant et parfois angoissant, les personnes ont besoin de repos et de sacré. Et c'est cela que nous voulons leur offrir à Notre-Dame. »

Accueillir, accompagner, veiller

Pour permettre aux différents publics – les touristes, les pèlerins et les fidèles – de faire cette « rencontre avec Notre-Dame », un dispositif est mis en place. Il est porté par 400 bénévoles, lesquels forment « une communauté vivante qui accueille, accompagne et veille sur les visiteurs », précise Sybille Bellamy-Brown. Des bénévoles, dont la moyenne d'âge tourne autour de 40 à 45 ans, formés pour sensibiliser le public à la dimension culturelle du lieu. Cette médiation humaine fait sentir aux personnes qu'elles ne visitent pas seulement un lieu culturel, mais aussi qu'elles pénètrent dans un édifice qui vit.

Bien sûr, la gestion des foules demande aussi une logistique : des files pour canaliser les flux et maintenir le calme dans

la cathédrale ou un système de réservations facultatives. « Il ne s'agit pas de limiter l'accès à Notre-Dame, commente la responsable de l'accueil. Au contraire, ce dispositif doit permettre d'en faciliter l'accès, en le régulant, pour que chaque personne profite au mieux de cet écrin. » Notre-Dame de Paris, comme toute église, est par ailleurs tenue de respecter les exigences posées par la législation française : l'ouverture à toute personne, la gratuité de la visite... Et à Notre-Dame, on pénètre dans l'église après moins de vingt minutes d'attente.

Vivre l'expérience du lieu

La responsable de la gestion des publics ne craint-elle pas que la cathédrale finisse par être dénaturée par le surtourisme ? « Les mesures mises en place pour les visites permettent justement de fluidifier ces flux », répond Sybille Bellamy-Brown. « Elles offrent aussi à chaque personne la possibilité de vivre l'expérience qu'elle

recherche dans ce lieu, en respectant le contexte. D'ailleurs, 1800 personnes se trouvent en permanence dans l'édifice, et pourtant il y règne toujours un relatif silence... »

Le silence, précisément... C'est ce que recherchent les fidèles en se rendant dans une église pour prier ou prendre part à un office. Des fidèles qui, depuis dix-huit mois, se pressent également en nombre à Notre-Dame : environ 200 personnes assistent notamment chaque matin à la messe de 8h. Alors, comment concilier les exigences de ce public chrétien avec l'afflux touristique ? En l'intégrant dans la réflexion globale : les réservations ne sont plus possibles dès une heure avant les célébrations et des files spécifiques sont ouvertes pour permettre d'accéder aux offices. « Ce qui fait que l'on entre facilement et que ces deux fonctions de Notre-Dame, accueillir et célébrer, peuvent cohabiter sans heurts », se réjouit Sybille Bellamy-Brown. ▀ **Matthias Wirz**



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

« Vivement la course d'école ! »

CONTE M^{me} Pétronille, dans le cadre d'un projet à la fois lié au patrimoine local, à l'histoire et au programme d'éthique et culture religieuse, a décidé de faire venir dans sa classe un ami retraité, Joseph. Il va expliquer aux élèves l'importance des traces du passé et des bâtiments religieux dans le paysage actuel.

Joseph est un grand voyageur. Il s'est rendu en Asie, notamment au Tibet, lorsqu'il était plus jeune. Il y a découvert le Potala, le palais du Dalai-Lama, symbole d'une religion que l'on appelle le bouddhisme. Plus tard, il est allé de multiples fois en France et a visité de nombreux lieux de culte qui ont une grande importance religieuse, mais aussi historique. Il indique aux élèves que ces lieux sont touristiques pour plusieurs raisons : on peut les visiter pour la beauté de l'architecture, pour des raisons religieuses ou même, si l'on n'est pas vraiment croyant, pour des raisons historiques.

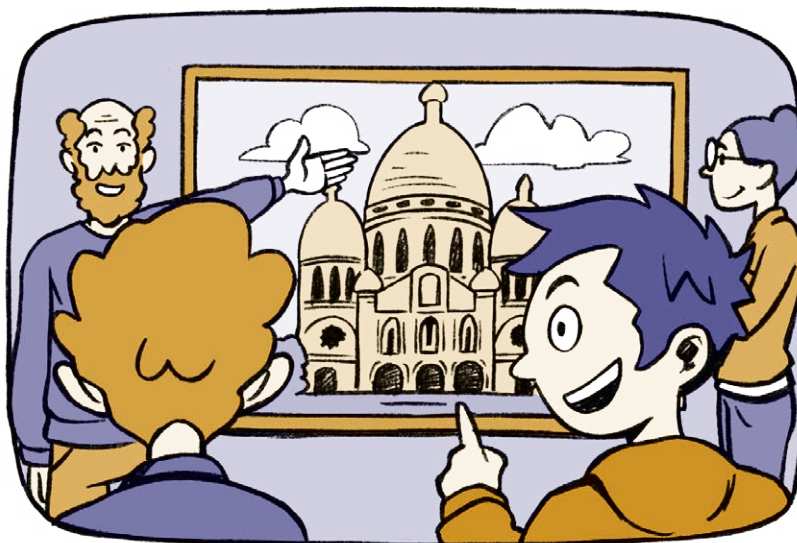
Et c'est ainsi que le vieux monsieur montre aux élèves des photos de ses voyages. Notre-Dame de Paris, la plus célèbre des cathédrales catholiques, a inspiré bien des auteurs célèbres, comme Victor Hugo...

– Il y a même eu une comédie musicale intitulée ainsi, intervient alors l'une des élèves. Ma mère est allée la voir quand elle était jeune !

– Et il existe beaucoup d'endroits qui ont, à un moment ou à un autre, inspiré des artistes de toutes les époques, répond Joseph. Par exemple, la basilique du Sacré-Cœur, à Montmartre, également à Paris.

Il projette une photographie de cette basilique qui surprend les élèves et leur fait pousser des « wahou » d'admiration.

– Ma grand-mère est allée dans le sud-ouest de la France et à Lourdes pour une visite, interrompt Claire, l'une des élèves. On peut



© Mathieu Paillard

y aller même si l'on est protestant ou que l'on n'a pas la foi ?

– Bien entendu, que tu sois croyant ou pas, catholique ou protestant, ou quelle que soit ta religion, la plupart des lieux de culte peuvent se visiter, tant que tu le fais dans le respect des lieux et des personnes croyantes présentes, lui répond Joseph.

Je vais vous donner un autre exemple. Vous pouvez vous rendre à Genève, au parc des Bastions, et vous verrez le Mur des réformateurs. C'est un monument construit pour le 400^e anniversaire de la naissance de Calvin. Il est composé d'un rempart gravé devant lequel sont dressées, au centre, les statues de quatre réformateurs ayant œuvré à Genève, et, de chaque côté, de six pionniers ou protecteurs de la Réforme protestante en Europe et aux Etats-Unis. Ce n'est pas un édifice religieux, mais il représente quelque chose de très important pour les protestants.

Joseph poursuit son exposé encore quelques minutes, puis indique que le tourisme religieux, qu'il se fasse sous la forme de pèlerinage ou simplement d'excursion,

concerne beaucoup de gens et que chacun visite les lieux de culte pour de nombreuses raisons.

– Vous savez, les enfants, ces églises et autres monuments religieux sont nombreux et visibles dans les villes, les villages ou parfois dans des lieux originaux. On oublie parfois de les regarder ou de les visiter car on n'y fait peut-être pas attention, mais ils font partie de notre histoire et ils nous apprennent beaucoup de choses si l'on prend le temps de les regarder, de les visiter...

– Merci à vous, monsieur Joseph, on a appris pleins de trucs aujourd'hui, lui disent alors les élèves.

– Dis, maîtresse, on pourra aller en course d'école visiter Notre-Dame de Paris ? On verrait peut-être Quasimodo ? plaisante alors Charles, l'un des élèves les plus attentifs de la classe.

– On verra... C'est un grand voyage à organiser, répond alors en souriant M^{me} Pétronille. Mais il y a de belles chapelles à voir tout près de chez nous, dans notre canton, pour commencer. **▲ Rodolphe Nozière**

Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

BREF 2026

« En chemin » vers Martigny

La prochaine édition du festival BREF, organisé par Battement Réformé, se tiendra les samedi 21 et dimanche 22 novembre à Martigny. Gratuit et ouvert aux jeunes de la 11H à 25 ans, il proposera 24 heures d'activités en continu autour du thème « En chemin ». Pourquoi ce thème ? « Qu'est-ce que l'on fait sur terre ? Qu'est-ce que l'on veut devenir ? On a plein de chemins qui se dessinent et on va commencer à choisir », explique Adrien Despont, membre de l'équipe d'organisation. Une invitation au questionnement personnel et collectif, portée par les cinq valeurs du festival : rencontre, bienveillance, inclusivité, écologie et engagement. À noter une nouveauté : la journée du dimanche est ouverte aux paroissiens, familles, grand public. Dès 8h, animations et village des stands accueilleront chacun, avant une célébration de clôture à 11h et un banquet à midi.

Les inscriptions ouvriront en août. D'ici là, ceux qui souhaitent proposer un stand ou une activité peuvent déjà soumettre leur candidature via le formulaire disponible sur battement-reforme.ch. **▲ K. F.**

SOLIDARITÉ

Bouger pour la bonne cause

L'initiative « Aventure Tour », organisée dans l'arrondissement du Jura, propose des activités sportives et solidaires ouvertes à tous. Chaque participation permettra de soutenir une œuvre de Terre Nouvelle grâce à un don de 10 francs. Parmi les rendez-vous prévus : une soirée découverte de l'unihockey le 10 juin à la halle de l'Oiselier à Porrentruy (19h-21h avec l'UHCA) ainsi qu'un tour du lac de Biemme à vélo le 20 juin en partenariat avec d-connexion. Objectif : bouger, se rencontrer et partager une aventure utile aux autres. **▲ K. F.**

Infos : connexion3d.ch.

Pardoner, ça sert à quoi ?

Et si le pardon permettait de mettre chaque événement de notre vie à sa « juste » place pour s'en libérer ?

LIBÉRATION Pardoner ne se fait pas en un claquement de doigts ! Cela demande du temps et du soin, c'est un mûrissement. Ce n'est ni accepter ni oublier ce qui s'est passé. Au contraire ! Pour pardonner, il faut avoir pris des mesures pour que la situation cesse : prendre ses distances, trouver de la protection et de l'aide, raconter.

Dans la vie, la première personne à pardonner est toi-même. Et c'est l'apprentissage de toute une vie : constater ce que tu as fait, accepter tes limites et décider ce qu'il faut changer. Peut-être même demander pardon à qui tu as fait du tort. Tu peux aussi te faire accompagner pour mieux te comprendre et abandonner des comportements qui font du mal à toi et aux autres.

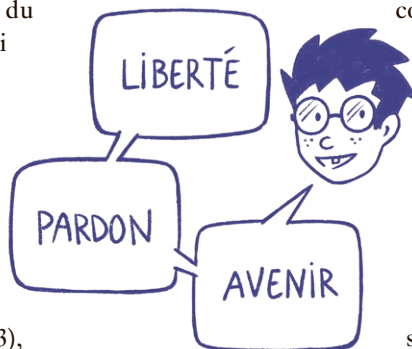
Dans l'Évangile de Matthieu (6, 9-13), Jésus enseigne une prière à ses disciples, c'est le « Notre Père » que nous récitons encore aujourd'hui. Le pardon y est central : « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. » Le pardon provient de Dieu-e et circule entre le Divin et nous et entre nous, mais ce n'est pas une raison pour déléguer ! Nous sommes appelés à nous y exercer et à oser le pardon.



Installe-toi confortablement. Ferme les yeux et respire quelques fois profondément. Tu peux écouter une musique que tu associes au pardon. Prends de quoi écrire ou dessiner. Laisse venir les idées, les souvenirs de ce que tu aimerais te pardonner. Note tes réflexions pendant quelques minutes. Si tu le souhaites, tu peux terminer par un moment de prière. Si les émotions qui remontent sont douloureuses ou que tu y penses souvent, je t'invite à en parler avec quelqu'un de confiance.

Le pardon peut sembler une démarche très personnelle, mais cela concerne les personnes qui nous entourent et donc rejaillit sur la communauté et le monde. Le pardon est un processus de libération. C'est prendre conscience des chaînes qui te relient à une personne ou à une situation, et remettre du mouvement. Il y a comme une douce brise qui souffle à nouveau...

Alors, prêt-e à t'alléger pour la suite de ton chemin ? **▲ Aurélie Netz**



Pour aller plus loin

- *Pardoner, cette chose extraordinaire*, D' Masi Noor et Marina Cantacuzino, Editions Eyrolles, 2023.
- *Comment pardonner ?*, Jean Monbourquette, Bayard, 2020.

Le théâtre, entre culture et Eglise

Youngjun Ko mène une recherche en théologie pratique sur le théâtre chrétien tout en poursuivant une formation de comédien et de mise en scène.



Youngjun Ko
Doctorant à l'Unige
et étudiant
au Cours Florent

RÉCIT Existe-t-il vraiment une forme de théâtre que l'on peut appeler « théâtre chrétien » ? Cette question est au cœur de la thèse en théologie pratique que Youngjun Ko mène à l'Université de Genève. C'est depuis Paris que le jeune Coréen poursuit sa recherche. Parallèlement, il suit le Cours Florent, une formation d'acteur renommée qu'il terminera en juin, après trois ans.

« Après, je vais participer au festival off à Avignon. J'ai écrit deux pièces chrétiennes que je vais présenter avec quelques camarades », explique-t-il. *La Femme sans âge*, dans laquelle il rend hommage aux mères et à « leur force silencieuse », sera montrée du 4 au 12 juillet et *No dating*, qui interroge « la difficulté d'aimer dans un monde saturé de connexions », pourra être vue du 14 au 25 juillet.

La force émotionnelle du théâtre

Si après un master en pédagogie du français à l'Université de Changwon, une formation pastorale (*Master of Divinity*) au Korea Theological Seminary et un master en théologie, Youngjun Ko s'est lancé dans une thèse à l'Université de Genève, c'est que cet art fait écho à ses expériences de vie. « Quand j'étais lycéen, j'ai découvert la foi chrétienne grâce à

une comédie musicale organisée dans une église. Cette expérience a profondément marqué ma vie. Plus tard, pendant mes études de littérature française, j'ai participé à des festivals universitaires et j'ai découvert la force émotionnelle du théâtre. »

Youngjun Ko a ensuite été pendant dix ans pasteur-assistant dans une Eglise en Corée du Sud. S'il présidait parfois la célébration, l'essentiel de son ministère a été consacré à l'enseignement biblique et cathéchétique auprès des enfants et des adolescents. « C'est à cette époque que j'ai commencé à utiliser le théâtre comme un moyen d'éducation de la Bible », relate le chercheur.

Un langage universel

Le travail qu'il entreprend ainsi que l'expérience vécue en France l'amènent à élargir la vision qu'il a des arts de la scène en église. « Je pense que le théâtre peut devenir un langage universel capable de toucher des personnes croyantes et non croyantes », explique-t-il. « Je m'intéresse particulièrement à la manière dont le théâtre peut transmettre des valeurs humaines et spirituelles à des personnes qui ne connaissent pas forcément le langage religieux ou biblique », ajoute-t-il.

« A travers cette recherche, je réfléchis au rôle du théâtre chrétien non seulement dans les Eglises, mais aussi dans la société contemporaine. » Un élément qui lui tient à cœur : « En Corée, les pièces chrétiennes sont souvent jouées dans les églises. En France, la société est plus laïque. Cette différence culturelle m'aide beaucoup à réfléchir à une autre manière

de créer des œuvres », déclare-t-il, tenant à ce que le théâtre chrétien ne trouve pas seulement sa place dans les églises, mais aussi dans les théâtres séculiers.

Des valeurs à partager

Ainsi, les créations de Youngjun Ko ne se limitent pas aux saynètes de Noël. « Pour moi, le théâtre biblique n'est pas seulement un théâtre qui raconte directement des histoires de la Bible. C'est aussi un théâtre inspiré par des valeurs humaines et spirituelles comme l'amour, le pardon, l'espérance et la dignité humaine », explique-t-il. « A travers mes créations, j'essaie de parler de thèmes humains universels comme la solitude, la famille, l'espérance et la recherche du bonheur. »

Il reste toutefois clair sur ses objectifs artistiques : « Ma motivation pour apprendre le théâtre, c'est d'en faire un moyen pour dynamiser la communauté chrétienne en Corée. » Selon une enquête Gallup Korea publiée en 2025, environ 60 % des Sud-Coréens se déclarent sans religion, tandis que 18 % se disent protestants, 16 % bouddhistes et 6 % catholiques. Le bouddhisme reste cependant la religion ayant la plus grande influence sur la société.

■ Joël Burri

La thèse en bref

- Titre de travail : « Le théâtre chrétien dans les Eglises et la société contemporaine en Corée ».

Une espérance qui se reçoit avant de se vivre

L'espérance chrétienne commence par ce qui est déjà donné : la grâce. Elle n'a donc pas de raison d'être individuelle pour le salut de chacun, mais doit être collective et pousser à agir pour rendre le monde meilleur.



Emma Van Dorp
Pasteure stagiaire à l'EPG
et doctorante Unige

GRÂCE « Si je devais définir l'espérance en une phrase, je dirais peut-être que c'est l'espoir en quelque chose de meilleur, que ce soit dans ce monde ou pour après », résume Emma Van Dorp, reconnaissant la difficulté de l'exercice. « C'est compliqué de définir l'espérance en une phrase. Quand je pense « espérance », je me demande immédiatement : mais espérance en quoi ? En l'Eglise ? En l'humanité ? Toutes ces choses sont un peu différentes », constate la jeune ministre.

Libéré de l'individuel

« En revanche, quand je parle d'espérance, je ne pense pas à une espérance personnelle pour mon salut. En tant que pasteure, l'espérance que je prêche est celle d'un monde meilleur, que l'on fasse mieux de notre humanité. Pour y arriver, je crois qu'il faut se tourner vers le Christ. Les Evangiles nous invitent à nous engager pour plus de paix, de joie, d'amour. J'ai confiance que j'ai reçu la grâce et je fais mon possible pour la partager », estime Emma Van Dorp.

La théologienne invite à un changement de dynamique : « La tradition réformée dit que l'on reçoit la grâce avant tout : je ne viens donc pas au culte pour la recevoir », insiste-t-elle. « Ainsi, l'espérance ne doit pas être une expérience individuelle, mais se créer ensemble, en communauté. Quand on sort du culte, on ne devrait pas se dire que l'on fera mieux durant la semaine parce que l'on a péché. Plutôt, on fera au mieux – avec nos propres capacités – pour apporter de la bonté dans ce monde, parfois difficile. » L'espérance est collective, communautaire, elle se vit au présent plutôt qu'elle se promet pour l'avenir.

Humilité et équilibre à trouver

« Tout en sachant que l'on ne peut pas tout changer, il faut avoir l'humilité de se souvenir que la Bible comporte aussi des appels tels que « à chaque jour suffit sa peine » (Mathieu 6, 34) ou « Va avec la force que tu as » (Juges 6, 14) », prévient Emma Van Dorp.

« C'est peut-être le discours réformé qui m'influence, mais j'ai aussi grandi dans une Eglise évangélique baptiste. Dans cette communauté, j'ai le sentiment de n'avoir jamais autant espéré. Peut-être que plus on parle d'espérance, plus on va être porté par ce message. Il y a sûrement un équilibre à trouver entre l'espoir et ce que l'on peut faire dans notre quotidien. »

Mais l'espérance peut aussi être instrumentalisée. « L'espérance, c'est quelque chose de vague, et sur lequel on peut construire un discours, contrôler des personnes et avoir du pouvoir sur elles », met-elle en garde. Elle cite l'exemple de la néo-évangélisation trumpienne : « Il a donné une espérance. Cette espérance était bien vague en fait, mais il a fait croire que c'était concret. On y a cru – et certains y croient encore. » D'où la nécessité de rester ancré dans le quotidien, dans une espérance modeste, mais fondée, celle qui pousse à agir concrètement.

Une force d'action

Et pour la jeune ministre, cette force d'action reste une préoccupation. « Dans la biographie de nombreux théologiens, on passe avec l'âge qui avance d'une espérance en l'humain qui peut participer à rendre ce monde meilleur à une posture qui consiste à considérer que tout est entre les mains de Dieu. Cela me fait un peu peur. Je me dis qu'il faut garder toujours une espérance assez fondée pour continuer à agir. » ■ J. B.

Pour aller plus loin

Emma Van Dorp recommande la lecture ou le visionnement de :

- *Du Royaume de Dieu*, Christophe Blumhardt, Fischbacher, 1927.
- *Le Dessein de Dieu. Itinéraire biblique*, Suzanne de Diétrich, Delachaux et Niestlé, 1957.
- Sermon du 21 janvier 2025 de l'archevêque Mariann Edgar Budde, lors de l'investiture de Donald Trump à la cathédrale nationale de Washington (en anglais). www.refo/sermon.

Actualités dans le canton

De nombreux événements sont annoncés dans l'agenda. Nous vous proposons une petite sélection ci-dessous. Pour en savoir plus, consultez les pages des paroisses.



Se bouger par solidarité

ENTRAIDE Courir, marcher, partager... et se régaler : c'est la promesse qui vous est faite à l'occasion de la 26^e édition des traditionnelles Foulées de la solidarité, qui aura lieu le mercredi 10 juin, à Peseux. Comme chaque année, le programme sportif propose une course (600 mètres pour les plus jeunes, 5 ou 10 km pour les adultes) et une marche de 5 km au départ du terrain du FC Comète. Les premières courses, pour les enfants, débutent à 17h45 ; celles pour les adultes, la marche et le *nordic walking* à 19h15. « Courir pour un monde sans faim » reste le credo de cet événement caritatif bon enfant organisé par les Eglises réformée et catholique neuchâteloises. Les recettes – les finances d'inscription et la buvette – sont destinées à deux projets d'entraide. Le premier, au Niger, consiste à partager l'eau et les terres pour renforcer la paix et la solidarité entre communautés. Dans la région de Diffa, l'accès partagé à l'eau, aux pâturages et à la terre devient, en effet, un levier de paix entre communautés d'accueil, déplacées et réfugiées. Le second projet aidera les communautés mayas mams à préserver les ressources naturelles, menacées par les projets miniers au Guatemala. **▲ A. B.**

Infos : www.eren.ch/foulees-solidarite ou sur place dès 16h45.



Visite guidée de la Collégiale

PATRIMOINE Dans le cadre des activités organisées durant l'année 2026 à l'occasion des 750 ans de la consécration de la Collégiale, une visite guidée vous est offerte le vendredi 19 juin. Elle sera animée par l'historien Grégoire Oguey et le pasteur du lieu, Florian Schubert. Ils proposeront deux regards croisés, ceux d'un historien et d'un théologien, sur ce bâtiment emblématique de Neuchâtel, construit à la fin du XII^e siècle. « Nous expliquerons notamment comment l'organisation de l'espace est liée à la conception de la foi. Il y a toujours un message politique lors de la construction d'une église. Les raisons de sa construction, son emplacement, de prestige, sur une colline, sa disposition et d'autres choix disent quelque chose de Dieu et des hommes. On peut également encore voir les différentes étapes de construction du bâtiment », précise Florian Schubert. Grégoire Oguey expliquera, pour sa part, ce qu'est une Collégiale et le fonctionnement de celle-ci au Moyen Age, époque où elle était encore catholique, ainsi que la vie quotidienne des chanoines qui l'habitaient. Il sera aussi question de théologie avec saint Pierre, Paul, la Vierge... **▲ A. B.**

Rendez-vous à 12h devant le portail principal ; pas besoin de s'inscrire.

Samedi 20 juin 2026

Départ
11h: Salle de paroisse
Corcelles Cure 6

Arrivée
15h: Place Pury, Neuchâtel

Coût: 10,-

Programme

- Temps de mise en route
- Repas tiré du sac
- Petite randonnée de 2 heures de marche avec temps de partage et de silence

Prendre avec

- Un pique-nique pour le dîner



Avec Marion Moser
Conférencière

Marche contemplative

ESPÉRANCE Mettons-nous en marche ! Telle est la proposition de Terre Nouvelle, qui organise pour la première fois une marche contemplative le samedi 20 juin, entre Corcelles et Neuchâtel. « Je suis convaincue que la marche, le silence et l'introspection sont une manière de vivre sa spiritualité qui correspond à un large public aujourd'hui », explique Yvena Garraud Thomas, pasteur et animatrice cantonale Terre Nouvelle. La randonnée de deux heures sera entrecoupée de temps de pause – notamment un pique-nique tiré du sac –, alternant moments de silence, d'échange et de partage afin d'être « attentifs à la nature et à la Création ». L'objectif de cette marche méditative est de « cultiver l'espérance et la persévérance dans les petits gestes du quotidien » alors que les messages sur la crise écologique se multiplient, suscitant des réactions qui vont du découragement à la banalisation. L'accompagnatrice de randonnées Marion Moser se joindra à cette marche. **▲ A. B.**

Rendez-vous à 11h à la salle de paroisse de Corcelles (cure 6) ; arrivée à 15h à Neuchâtel. La marche est ouverte à tous mais une bonne condition physique est nécessaire. Inscription jusqu'au 15 juin à yvena.garraudthomas@eren.ch. Une participation de 10 fr. est demandée.

POINT DE VUE

Se souvenir des victimes des restrictions migratoires



Pierre Bühler
Théologien
en retraite active

OUBLI Le 14 juin, nous aurons à voter sur l'initiative « Pas de Suisse à 10 millions ! », qui fait de l'immigration le bouc émissaire pour tous nos maux et exige de la limiter de manière drastique. Par ailleurs, également mi-juin, la Suisse adoptera les règles du nouveau pacte européen de l'asile et de la migration (le RAEC), et cela ira de pair avec toute une série de nouveaux durcissements dans la politique d'asile.

Dans ce contexte, notre action « Les nommer par leur nom » constitue un correctif important. En effet, en juin justement, nous nous souviendrons des hommes, femmes, enfants, bébés qui, année après année, meurent sur leurs chemins d'exil vers l'Europe. Nous rappellerons ainsi que les restrictions de la politique migratoire coûtent la vie à des milliers de victimes chaque année.

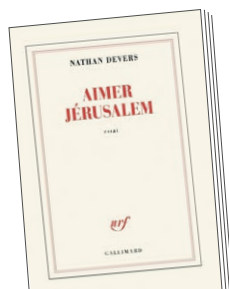
Plus l'Europe (et la Suisse avec elle) se ferme, plus les personnes qui cherchent refuge doivent emprunter des chemins périlleux et donc s'exposer aux dangers, à la mort.

Notre travail de mémoire, porté par les Eglises et différents groupes de la société civile, souligne qu'avant de protéger nos frontières et nos zones de confort, il est essentiel de protéger les êtres humains vulnérables et leurs droits fondamentaux. Trop souvent, l'opinion publique les oublie. Nous essayons de leur rendre hommage en leur écrivant une banderole, en énonçant leur nom, quand on le sait, en rappelant les circonstances tragiques de leur disparition. Car, que nous le voulions ou non, ils et elles sont des nôtres. ▲

La sélection COD

LIVRE Entre récit intime, réflexion philosophique et méditation biblique, le philosophe et journaliste Nathan Devers explore la difficulté de penser en temps de guerre et pose à Israël cette question décisive : comment survivre sans se perdre ? Il s'y trouvait lors des attaques du 7 octobre. Ce vécu et ce traumatisme ont fait naître sa pensée. Un récit intime et philosophique, aux confins de l'histoire et de la théologie, de la littérature et du carnet de voyage. ▲

Aimer Jérusalem. Nathan Devers.
Gallimard, 2026, 425 p.



LIVRE Vous souhaitez ressentir l'amour de Dieu de manière plus personnelle ? Ces dix leçons, conçues pour approfondir votre relation avec Dieu et les autres, vous fourniront des stratégies concrètes pour mettre en pratique les principes du livre *Les Langages d'amour de Dieu*. Ce cahier d'exercices comprend des questions interactives, des quiz, des tableaux et des diagrammes, tous destinés à vous aider à mieux ressentir l'amour, à l'exprimer et à identifier les domaines à développer. Que vous travailliez avec ce livre seul, en couple ou en petit groupe, laissez la patience, la grâce et l'humour vous accompagner. ▲

Les Langages d'amour de Dieu. Guide pratique,
Gary Chapman. Farel,
2026, 152 p.



DVD Abby, 9 ans, vit dans l'ancienne cité de Capharnaüm avec son meilleur ami, Joshua... et un mouton qui parle ! Très curieux et pleins d'énergie, les deux enfants font une rencontre qui va changer leur vie : Jésus de Nazareth, un artisan sage et bienveillant. Grâce à lui, ils découvrent une nouvelle façon de voir le monde, fondée sur la compassion, le courage et l'amour des autres – et décident d'en partager le message autour d'eux. Une adaptation en dessin animé de la série phénomène *The Chosen*, pour faire découvrir la vie de Jésus aux enfants ! ▲

Les Aventures de The Chosen,
Ryan Swanson ;
Keith Alcorn.
Saje Distribution, 2026.
14 x 11 min. environ.
Dès 6 ans.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous.

Peseux : Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch.

La Chaux-de-Fonds : rue du Temple-Allemand 25, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch.

Veuillez consulter le site internet pour les horaires des semaines à venir (www.cod-ne.ch).

« La convivialité est aussi importante que les cultes »

L'aumônerie des sourds et malentendants propose un culte avec sainte cène et une étude biblique chaque mois, alternativement à Neuchâtel et à Tavannes. Et prend part une fois par année à une célébration romande.

REPORTAGE Thé, café et taillaule neuchâteloise : l'accueil est toujours soigné lors des activités proposées par l'aumônerie des sourds et malentendants du regroupement Jura-Berne-Neuchâtel. En ce dimanche 10 mai, une cinquantaine de personnes ont pris part à la célébration œcuménique qui rassemble une fois par année l'ensemble des communautés sourdes de Suisse romande.

À la chapelle de la Maladière de Neuchâtel, des visages moins connus – de Genève, Fribourg, du Valais et du canton de Vaud – se sont ainsi mêlés au public fidèle des cultes et études bibliques proposés chaque mois par Michael Porret – Micka –, chargé de l'aumônerie des sourds et malentendants de Jura-Berne-Neuchâtel depuis 2017 : « Les personnes se déplacent volontiers, même si elles sont de plus en plus âgées. Quelques jeunes nous ont aussi rejoints plus récemment. »

Le culte débute en musique avec Micka et sa fille aînée à la percussion : « D'habitude, je n'utilise pas du tout de musique puisque tout le monde ne l'entend pas, mais d'autres communautés en intègrent régulièrement. La flûte n'aurait aucun sens, bien sûr, mais même les personnes sourdes peuvent ressentir les vibrations des percussions. » S'ensuit un passage de la Bible, l'Évangile de Jean (14, 15-21), à la fois lu et signé puisque toutes les activités de l'aumônerie ont lieu en langue des signes française (LSF) et en français oral.

La forme un peu retravaillée

« J'essaie d'alléger un peu la forme des célébrations. Certaines personnes sont complètement sourdes alors que d'autres sont entendantes ; il y en a qui maîtrisent peu la langue des signes et d'autres qui sont très à l'aise. J'utilise beaucoup les images lors des cultes. C'est un bon appui et c'est, il me semble, ce qui marche le mieux », explique l'aumônier. Qui écrit les textes bibliques du



jour et s'appuie sur des mots qu'il projette pour être mieux compris.

Le public est ensuite invité à participer activement à la célébration avec deux devinettes en lien avec le passage de l'Évangile mis en lumière ce dimanche : quand Jésus a-t-il prononcé ces phrases ? Et quels sont les deux commandements les plus importants ? Réponse A, B ou C ? Puis Micka explique, ombres chinoises à l'appui, ce qu'est le Saint-Esprit.

Unis ensemble et avec Dieu

C'est avec trois morceaux de bois, deux clous et un marteau que celui qui est aumônier à 30% et à côté de cela brasseur de bière et instructeur de parapente, fabrique un triangle – une forme particulièrement solide – afin d'illustrer le Père, le Fils et le Saint-Esprit, ensemble et unis. « C'est important d'être unis les uns et les autres et

aussi avec Dieu ». La communion rassemble ensuite indifféremment protestants et catholiques comme chaque événement organisé par l'aumônerie Berne-Jura-Neuchâtel.

La majorité des participants et participantes reste ensuite pour le repas qui suit la célébration, dans la salle de paroisse. « Ils se connaissent tous et forment une véritable communauté qui aime passer du temps ensemble et discuter. C'est pourquoi un café ou un repas accompagne systématiquement nos événements. Pour eux, ces moments sont aussi importants que le culte ou l'étude biblique. Ils fonctionnent bien tous ensemble. Ils sont tous sourds et malentendants. Leur foi les relie aussi », précise Micka. Lui a appris le langage des signes avant de devenir l'aumônier de la communauté : « Même si je ne suis pas encore tout à fait au point, on n'a pas de problème à se comprendre ! » **▲ Anne Buloz**

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel.

ACTUEL

Journée des réfugié-es

Comme chaque année, la journée des réfugié-es est l'occasion de faire mémoire des personnes, hommes, femmes, enfants, bébés, qui meurent sur les chemins d'exil vers l'Europe, en mer Méditerranée, en passant d'Afrique vers les îles Canaries, mais aussi sur les chemins des Balkans ou encore dans les forêts à la frontière entre la Pologne et la Biélorussie. Une ONG (unitedagainstrefugeedeaths.eu) tient depuis 1993 une liste des décès qui ont pu être documentés, et on dépassera cette année le chiffre de 72 000 victimes. Dans dix villes suisses et huit villes allemandes, des banderoles sont écrites pour chaque personne décédée, puis suspendues en des lieux publics, en guise de monument aux morts, pour

ne pas les oublier. Un groupe neuchâtelois, constitué de membres des Eglises et d'ONG de la société civile, s'associe à cette démarche.

Le programme des activités prévues à Neuchâtel:

Du 9 au 27 juin, exposition sur « SOS Méditerranée/Les nommer par leur nom » dans le foyer du Pommier – Théâtre et centre culturel neuchâtelois (rue du Pommier 9). **Mardi 9 juin, 18h**: vernissage de l'exposition et apéritif; **19h**: scène ouverte de « slam poetry » sur la migration. **Vendredi 12 juin, 18h**, péristyle de l'Hôtel-de-Ville de Neuchâtel (rue de l'Hôtel-de-Ville 2). La troupe Yonophe présente un extrait de la pièce de théâtre « La Pêche du jour » d'Eric Fottorino, qui sera créée au Théâtre du Passage en automne (30 octobre-1^{er} novembre).

Samedi 13 juin, 10h-17h, péristyle de l'Hôtel-de-Ville. Nous lisons les noms de personnes décédées et mentionnons les circonstances de leur mort (avec intermèdes musicaux).

Samedi 13 juin, 10h-17h, boutique du livre (rue des Chavannes). Lecture dans la rue d'extraits littéraires et poétiques en lien avec l'exil.

Samedi 13 juin, 19h-23h, passerelle de l'Utopie (Quai-Ostervald). Nous faisons mémoire en silence, à la lumière des bougies.

Samedi 20 juin, 9h-22h, autour du Temple du Bas (rue du Temple-Neuf 5). Fête des réfugié-es, avec des stands de

nourriture et de la musique.

Dimanche 21 juin, 17h-18h30: cérémonie interreligieuse au Temple du Bas (avec des témoignages).

Pour les personnes qui souhaitent s'engager dans la démarche, personnes de contact: Denise Graf, denise.graf@blue-mail.ch, 076 523 59 36 ou Pierre Bühler, pierre.buehler@theol.uzh.ch, tél. 032 724 46 06. Infos: www.lesnommerparleur-nom.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Méditation silencieuse

Mercredis 3 et 10 juin, 18h15-19h45, salle des pasteurs, rue de la Collégiale 3, Neuchâtel. Informations: Thérèse Martahler, 032 730 29 36, marthaler09@gmail.com.

Repas communautaire

Vendredi 5 juin, 12h-14h, Temple du Bas, entrée au nord, du côté de la fontaine.

Ouvert à toutes et tous. Un plat proposé sans viande. Prix « à votre convenance ». Informations: Claire Humbert, 079 248 78 18.

Etudier la Bible:

amour, ivresse et volupté

Lundi 15 juin, 20h-21h30, Foyer de l'Ermitage, rue Charles-Knapp 40, Neuchâtel. Bus lignes 106 et 109, arrêt Vallon de l'Ermitage. Parcours biblique du Cantique des Cantiques. Nos guides sont

Cultes spéciaux

NEUCHÂTEL Dimanche 31 mai, 10h, temple de Peseux, culte de fin de KT, de baptême et de bénédiction. **Dimanche 7 juin, 10h**, Temple du Bas, culte gospel. **Samedi 13 juin, 18h**, La Maladière, culte « Parole et musique ». **Dimanche 21 juin, 17h**, Temple du Bas, culte des réfugiés.

La Collégiale

NEUCHÂTEL Samedi 30 et dimanche 31 mai, MédiéNeuch, avec un culte médiéval le dimanche, à 10h. **Vendredi 19 juin, 12h**, visite guidée tout public, avec Grégoire Oguey, historien, et Florian Schubert, pasteur (lire le texte en page 25). Informations sur www.eren.ch/750.



les fascicules de l'OPF (Office protestant de la formation). Achat des fascicules : 45 fr. version web gratuite. Informations : Monique Vust, 079 480 68 97, m.f.vust@sunrise.ch.

Rendez-vous de l'amitié

Mercredi 17 juin, 12h-16h, Centre paroissial aux Valangines (avenue des Alpes 18), Neuchâtel. Anne Kaufmann, Héléne Guggisberg et les conteuses du Vully. Repas de fin de saison.

Groupe biblique œcuménique de La Coudre

Mercredi 17 juin, 18h30-20h, cure catholique Saint-Norbert, rue de la Dîme 81. Autour du livre d'Aggée. Informations : Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Groupe « café-partage »

Mardi 30 juin, 9h-11h, temple de La Coudre (salle de paroisse), bus ligne 107, arrêt La Coudre. Partageons ensemble un moment de méditation et de prière, suivi d'un moment de convivialité. Informations : Françoise Arnoux Liechti, 079 431 26 37.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-11h, Centre paroissial aux Valangines, salle jaune, 1^{er} étage. Informations : Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

CONTACTS

Président de paroisse : Jérôme Siffert, paroisse.ne@eren.ch.

Secrétariat : Liliane Paupe, faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-me, ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres : Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch. Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch. Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Aumônerie des homes : Héléne Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

Lieux de vie. Nord : Ermitage, Valangines.

Sud : Collégiale, Temple du Bas, Communauté de langue allemande.

Est : Maladière, La Coudre, Chaumont.

Ouest : Serrières.

LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch.

ACTUEL

Culte de bénédiction

Samedi 13 juin, 17h, temple de Boudry. Accueil-café dès 16h30. « Change de regard – Regard divin-regards humains ». Informations : Christine Phébadé.

Garden-Party

Judi 18 juin, dès 16h30, jardin de la cure de Bevaix. Une occasion de se rencontrer autour d'un verre. Infos : Catherine Borel.

Méditation au jardin

Judi 25 juin, 17h-18h30, Ingrid Tripet nous accueille au jardin pour une méditation d'éco-spiritualité (Philippe-Suchard 9 à Boudry). Infos : Christine Phébadé.

Cène à domicile

Dans le cadre des communautés bienveillantes, un service de proximité est proposé aux personnes qui ne peuvent plus se rendre au culte. Lors d'une minicélébration, nous vivons la liturgie de la sainte cène avec la personne qui nous reçoit chez elle. Si vous souhaitez recevoir la sainte cène à domicile, prenez contact avec Christine Phébadé au 079 248 34 79.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Groupe PartageS

Mardi 2 juin, 18h-20h30, Maison de paroisse de Cortaillod. Thème : Nos rites chrétiens : « Autour de la mort, 2^e partie ». Collation à 18h et partage biblique à 19h. A noter que le groupe animera le culte du 28 juin à Cortaillod. Informations : Christine Phébadé et Christine Landry.

Chaîne de prière

Lundi 15 juin, 17h, Maison de paroisse de Cortaillod. Informations : Christine Landry et Christine Phébadé.

Café Béroche à Saint-Aubin

Mercredi 17 juin, 15h-16h30, salle de paroisse de Saint-Aubin. Une belle occasion

de garder le contact avec la paroisse et les ami-es. Informations : Sylvane Auvinet.

Stand paroissial au marché

Samedi 20 juin, 9h-13h, Boudry. Comme chaque mois, livres, tresses et pâtisseries vous seront proposés. Passez pour le café!

Café communautaire

Cortaillod

Chaque mardi, 9h30-11h, Maison de paroisse. Un espace convivial ouvert à toutes et à tous. Infos : Margrit Spichiger.

Groupe Tricot

Chaque jeudi, 14h-16h, Maison de paroisse de Cortaillod. Informations : Madeleine Vouga.

JEUNESSE

Samedi des enfants

Samedi 6 juin, 9h30-11h30, cure de Boudry, sur le thème de la musique. Avec le roi David, chantons pour Dieu. Informations : Christine Phébadé et Cécile Malfroy.

Fête des familles

Dimanche 7 juin, 10h, temple de Boudry, les familles participeront au culte de clôture des activités de l'année. Une collation, préparée par les parents, sera servie sur le parvis. Reprise des activités le **samedi 29 août** selon le programme 2026-2027 et culte des familles le **dimanche 30 août** à La Pointe du Grain.

CONTACTS

Président de paroisse : Jacques Laurent, 077 411 20 91, jacquesetiennelaurent@gmail.com.

Secrétariat : place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Aumônerie des homes : Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

Modératrice : Sylvane Auvinet, pasteure, 078 657 77 84, sylvane.auvinet@eren.ch.

Diaconie et visites : Christine Phébadé Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch.

Enfance : Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Lieu de vie de Bevaix : Catherine Borel, 079 473 02 46, borel.catherine@gmail.com.

AGENDA

LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

ACTUEL

Repas communautaire

Dimanche 28 juin, Maison de paroisse de Bôle.

Dimanche 5 juillet, buvette de la plage d'Auvernier dans le cadre du week-end « le Bunker ».

Culte à la plage

Samedi 4 et dimanche 5 juillet, 11h30-19h, plage d'Auvernier. Les habitants d'Auvernier le savent, le Bunker est la buvette qui se trouve sur la plage et qui est tenue, les week-ends d'été, par les sociétés locales du village, à tour de rôle. Après une année 2025 un peu maussade, l'équipe du Bunker remet cela. Le principe: la buvette est ouverte, de la petite restauration est proposée, tout le monde est bienvenu. Des tables accueillent les joueurs de cartes, les baigneurs, les flâneurs. Toute bonne volonté est bienvenue pour servir au bar, confectionner un cake, aider aux rangements ou simplement consommer. S'adresser aux pasteurs. Le dimanche, le culte a lieu sur la plage, vers le débarcadère d'Auvernier. Les paroissiens sont priés de prendre des couvertures, des chaises pliantes et une casquette. En cas de mauvais temps, le culte a lieu au temple d'Auvernier.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Cafés contacts Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier.

Cafés contacts Bôle

Chaque jeudi, 9h-10h30, Maison de paroisse de Bôle.

CONTACTS

Président de paroisse: Yves-Daniel Cochand, 078 770 55 45, yves-daniel@cochand.ch.

Ministres de paroisse: Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch; Bénédicte Gritti, pasteure, 032

842 57 49, benedicte.gritti@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle et de la salle de paroisse de Colombier: www.eren.ch/barc, Anne Courvoisier, ma-ve 14h-17h, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com.

LA CÔTE

SITE INTERNET

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site de la paroisse, www.eren.ch/cote.

ACTUEL

Culte concert

au temple de Pesieux

Dimanche 7 juin, 17h, temple de Pesieux. Fondée à l'initiative du pasteur Daniel Mabango, la chorale « The Bee's Gospel Singers » fait vibrer depuis plus de vingt ans les cœurs au rythme du Gospel et du Negro Spiritual. Cette chorale pleine d'énergie, d'émotion et d'espérance réunit une trentaine de choristes passionnés. Venez la découvrir ou redécouvrir lors de ce moment joyeux à ne pas manquer !

Foulées de la Solidarité

Mercredi 10 juin, dès 16h45, terrain F.C. Comète à Pesieux. Inscription sur place ou de préférence sur le site www.eren.ch/foulees-solidarite (lire le texte en page 25).

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Jouons ensemble

Vendredis 5 et 19 juin, 14h-16h, salle de paroisse de Corcelles. Après-midi jeux de société, ouvert à tous sans inscription.

Ça bouquine à La Côte

Mardi 16 juin, 14h, Maison de Paroisse de Pesieux, en présentiel ou par Zoom. Temps de partage au sujet d'un livre lu en commun. Pour obtenir le lien Zoom, consulter le site internet de la paroisse (eren.ch/cote) ou s'adresser à l'un des pasteurs. Infos: Yvena Garraud Thomas.

Club de Midi

Jeudi 25 juin, 12h, salle sous l'église catholique de Pesieux. Informations: Marcel Linder, 032 730 19 41.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Pesieux. Excepté pendant les vacances scolaires.

Le Hamac,

groupe de partage spirituel

Un ou deux mercredi(s) par mois, 19h30-21h. Si vous êtes intéressés, contactez Hyonou Paik.

JEUNESSE

Mission KT (7^e-9^e HarmoS)

Vendredi 29 mai, 18h-20h30, salle de paroisse de Corcelles.

Culte de l'enfance

Vendredis 5 et 19 juin, 16h30-17h30, salle de paroisse de Corcelles (**accueil dès 16h**).

Nouveau: un groupe de lecture à la paroisse – « Ça bouquine à La Côte »

LA CÔTE Envie de lire, de réfléchir et de partager autour d'un livre? Un nouveau groupe de lecture voit le jour dans notre paroisse. Une fois par mois, nous nous retrouvons pour échanger librement autour d'un ouvrage choisi ensemble: roman, essai ou texte spirituel. Aucun prérequis sinon le goût de la lecture et du dialogue. Rencontres ouvertes à toutes et tous, en présentiel à la Maison de paroisse de Pesieux ou en ligne via Zoom. Prochaine rencontre: **mardi 16 juin, de 14h à 15h30**, autour du livre « Le Très-Bas » de Christian Bobin.



Eveil à la foi

Dimanche 14 juin, 10h, temple de Corcelles. Célébration œcuménique tous âges, suivie d'un pique-nique à la salle de paroisse. Informations: Hyonou Paik.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schlappy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres: Yvena Garraud Thomas, pasteur, 032 731 14 16, yvena.garraudthomas@eren.ch; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 22 00, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

pour une coexistence possible au Proche-Orient, fondée sur la justice, la paix et la reconnaissance mutuelle. Les participants sont invités à venir dans le même esprit. Avec Jean-Jacques Meylan, pasteur et auteur de « Israël en son mystère », deux membres du comité de l'association Coexistences – Martin Hoegger, pasteur, membre de l'équipe JC 2033 – Dr Salim Munayer, consultant senior de l'organisation Musalaha, en vidéo – Emmanuel Deonna, journaliste, ancien coprésident du Cercle Martin Buber – Jane Maire, paroisse de l'Entre-deux-Lacs, ambassadrice de JC 2033. Modération: Ernest Geiser. Informations et visuel sur le site internet (lire le visuel ci-dessous).

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Prière pour la paroisse

Jeudi 4 juin, 20h-21h, chapelle de Saint-Blaise (Grand-Rue 15). Chaque premier jeudi du mois.

Moment de partage et prière – Nouveau!

Vendredi 5 juin, 19h30-21h, temple de Ligniè

res. Le premier vendredi du mois.
Repas à la cure de Marin

Mardi 16 juin, 12h. Pour toute personne désireuse de manger en bonne compagnie! Prix: 12 fr. Inscription jusqu'au

L'ENTRE-DEUX-LACS**SITE INTERNET**

Plus d'infos sur les activités sur www.entre2lacs.ch.

ACTUEL**Cultes spéciaux**

Dimanche 31 mai, temple de Ligniè

res: 10h, culte de fête de fin de catéchisme.

Dimanche 21 juin, temple de Saint-Blaise: 10h, culte café-croissant avec comme invitée Sophie Rossel.

Stand à la foire de Saint-Blaise

Samedi 30 mai. Pour la 300^e fois se tiendra la foire de Saint-Blaise. Créé en 1726, cet événement fête cette année un bel anniversaire et nous vous espérons nombreux à passer partager un moment convivial à notre stand!

Stage de louange et de danse orientale

Dimanche 7 juin, 14h-17h, Centre paroissial de Cressier. Apprivoiser son corps avec Dieu. Prix de l'atelier: 50 fr. Inscription: ruth.letare@eren.ch. Informations et visuel sur le site internet. Informations sur le site internet (lire le visuel en page 32).

Quelle paix pour le Proche-Orient? Quel impact pour nos Eglises?

Samedi 20 juin, 9h-16h30, Centre paroissial de Cressier. Invitation à une journée de réflexion et de partage autour d'un enjeu majeur de notre temps. Les intervenants ont en commun une préoccupation

✦ JOURNEE DE REFLEXION ✦

Quelle paix au Proche-Orient ? Quel impact pour nos Églises ?

La Paroisse réformée de l'Entre-deux-Lacs vous invite à une journée de réflexion et de partage autour d'un enjeu majeur de notre temps.

Samedi 20 juin 2026

🕒 De 9h30 à 16h00

📍 Centre paroissial réformé de l'Entre-deux-Lacs – Cressier

👤 Intervenant-e-s :

- Jean-Jacques Meylan, pasteur et auteur de "Israël en son mystère"
- Deux membres du comité de l'association Coexistences
- Martin Hoegger, pasteur, membre de l'équipe JC 2033
- Dr Salim Munayer, consultant senior de l'organisation Musalaha, en vidéo
- Emmanuel Deonna, journaliste, ancien coprésident du Cercle Martin Buber
- Jane Maire, paroisse de l'Entre-deux-Lacs, ambassadrice de JC 2033

🗣️ Modération : Ernest Geiser

Les intervenant-e-s ont en commun une préoccupation pour une coexistence possible au Proche-Orient, fondée sur la justice, la paix et la reconnaissance mutuelle. Les participant-e-s sont invité-e-s à venir dans le même esprit.



- 🍷 Apportez votre pique-nique
- 🍹 Boissons offertes sur place
- ✦ Entrée libre, contribution appréciée

📍 Centre paroissial réformé de l'Entre-deux-lacs,
Chemin des Narches 3, 2088 Cressier
Coordination : Jane Maire
Accueil & infos : jane_maire@wycliffe.ch



PAROISSE RÉFORMÉE
L'ENTRE-DEUX-LACS

lundi midi auprès de Françoise Messerli, 077 415 83 82, cfmessengerli@hotmail.com.

« Ora et Labora »

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Moment de prière et méditation pour commencer la semaine.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre paroissial réformé de Cressier, rencontres œcuméniques.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Samedi 13 juin, 9h30, Centre paroissial

de Cressier. Pour les enfants de 1 à 6 ans et leur famille. Thème : « Je t'en prie – Dialoguer avec Dieu ». Suivi d'un apéro. Informations : Ruth Letare, 079 872 25 18, ou Florence Deschildre, 078 741 51 57.

Accueil enfants mardi midi

Tous les mardis, 12h-13h45, Foyer de Saint-Blaise. Encadré par une équipe, avec des jeux et des activités, pour les enfants dès la 9^e H, pour qu'ils ne mangent pas seuls à la maison ! Chaque enfant apporte son pique-nique. Gratuit et ouvert à tous. Informations et inscriptions auprès de Ruth Letare, 079 872 25 18 (flyer sur le site).

Les Bourdons

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de 0 à 6 ans. Les Bourdons ont également lieu à Cressier lors des cultes uniques.

Bee Happy

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de la 3^e H à la 6^e H. Les enfants participent d'abord à la louange au culte. Bee Happy a également lieu à Cressier lors des cultes uniques.

La Ruche et La Ruche event's

Pour les enfants de la 7^e H à la 10^e H. Informations sur le site internet.

CONTACTS

Président de paroisse: Jonathan Thomet, jonathan.thomet@gmail.com.

Ministres. Le Landeron-Lignièrès: Frédo Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.

Cornaux-Cressier-Thielle-Wavre-Enges: Ruth Letare, diacre, ruth.letare@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin: Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch.

Animateur de jeunesse: Gaëtan Broquet, 079 949 04 80.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch ; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdr.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Mise sous pli de l'appel

« Réformés »

Mercredi 10 juin, 14h, Maison Farel à Cernier. Venez nombreux, nous avons besoin de vous, c'est un moment sympathique et convivial.

Apprivoiser son corps avec Dieu

Stage de DANSE de louange, et de danse orientale

Se reconnecter à soi, à sa féminité et à Dieu.

Expérimenter concrètement une unité :
ESPRIT-CORPS- AME

- Moments méditatifs
- Danse orientale et technique
- Danse libre
- Moment de théorie

Dates : **Dimanche 7 juin 2026** stage de danse

Horaire : 14h - 17h

Prix : 50 CHF

Lieu : Au Centre paroissial réformé de Cressier
chemin des Narches 3, 2088 Cressier

Inscription: Ruth.letare@eren.ch

Si le prix devait être un obstacle, contactez-nous

à amener: habits confortables/ tapis de gym si possible/ cahier / gourde

*Là où il y a l'Esprit
il y a
la Liberté!*



Assemblée ordinaire de paroisse

Mercredi 24 juin, 18h30, salle de paroisse de Dombresson. Partie statutaire, **19h30**, repas simple puis **20h30**, présentations. Tous les documents utiles sont sur le site de la paroisse www.eren-vdr.ch.

Groupe de partage et de réflexion

Chaque dernier mardi du mois, 10h-11h, salle de paroisse de Coffrane. Informations: Esther Berger.

JEUNESSE**Leçons de religion à Savagnier**

Vendredi 5 juin, 15h30-17h. Annexe du collège, salle de couture (1^{er} étage). Informations: Christophe Allemann.

CONTACTS

Président de paroisse: Christian Hostettler, 079 228 76 31, info.hostettler@bluewin.ch; **Ministres:** Esther Berger, pasteur, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch; Isabelle Hervé, pasteur, 079 320 24 42, isabelle.herve@eren.ch; Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch; **Responsable de l'enfance:** Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch; **Secrétariat:** ma et ve 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch; **Aumônerie des homes:** Stéphane Hervé, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Au Temple de Môtiers

CULTE

AVEC LE GROUPE DE CHANT

Gasy ka manja

LE 21 JUIN 2026

A 10H

"Célébrons la musique ensemble"

INFORMATION
Apéro dinatoire Malgache à la cure de Môtiers
Après le culte !

eren
PAROISSE RÉFORMÉE
VAL-DE-TRAVERS

VAL-DE-TRAVERS**SITE INTERNET**

www.eren.ch/vdt.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Club de Midi

Mardis 2 et 16 juin, 12h, repas, CORA, rue du Patinage 1, Fleurier. Réservation par téléphone au 032 886 46 20 (du mardi au vendredi de 9h à 12h) au plus tard le vendredi précédant le repas. Prix: 15 francs (entrée, plat, dessert, boissons et café).

Repas des vendredis midi

Vendredis 5, 12, 19 et 26 juin, 12h, cure de Couvet, repas simple préparé par un cuisinier bénévole. Collecte au profit des projets Terre Nouvelle. Sans inscription.

Rencontre du groupe « Pour tous »

Mercredi 17 juin, 11h30, Foyer La Colombière, Travers. Ouvert à tous. Repas: 15 francs. Inscription: Eliane Flück, 032 863 27 32 ou 079 401 35 39 ou Marlise Baur, 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

Prier ensemble

Le deuxième lundi de chaque mois, 18h-19h, cure de Couvet, Grand-Rue 25.

Bric-à-brac

Ouvert chaque mercredi, 14h-16h30, chaque jeudi, 9h-11h30, chaque samedi, 10h-12h, Grand-Rue 6, Couvet.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch.

Secrétariat: Grand-Rue 7, 2114 Fleurier, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres: Guillaume Klauser, pasteur, 079 794 21 63, guillaume.klauser@eren.ch; Véronique Tschanz Anderegg, pasteur, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch; Micha Weiss, pasteur, 078 639 04 97, micha.weiss@eren.ch; Martine Robert, diacre, aumônerie EMS, martine.robert@eren.ch; Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Blog paroissial: www.eren.ch/vdt.



Et vous, comment vivrez-vous ?

Un récit de vie
Un éclairage biblique
Des échanges accompagnés d'un café ou d'un matcha

Les Matinales au Café À Côté à Môtiers

Venez comme vous êtes : avec votre vécu, vos convictions et vos doutes

Première Matinale
Samedi 6 juin 2026 | 09h15 — 11h30

Les émotions
Faiblesse à refouler ou vie à accueillir ?
Avec *Stéphanie Perregeaux*

Entrée libre — Consommation individuelle

eren
PAROISSE RÉFORMÉE VAL-DE-TRAVERS

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Mardi 2 juin, 18h30-19h30, centre paroissial. Partager et nourrir sa foi : en avez-vous envie ? Besoin ? Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la bible ou d'un autre support. Ouvert à chacun-e tous les premiers mardis du mois ! Informations : Francine Cuhe Fuchs et Lilianne Dubois, 032 926 20 47.

Le lien de prière

Lundi 8 et mardi 22 juin, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo et Juliette Leibundgut. Informations : Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Partage biblique

Mardi 9 juin, 14h, chapelle mennonite des Bulles. Pour réfléchir, partager, discuter autour d'un texte biblique. Soyez tous et toutes les bienvenus. Si vous avez besoin d'une place dans une voiture, n'hésitez pas à contacter Françoise Dorier.

Req'EREN -**Activités asile**

Les activités sont actuellement en pause.

Repas de l'amitié

Chaque mercredi, dès 12h15, centre paroissial. Un repas ouvert à toutes et à tous est servi, offert avec la possibilité de participer aux frais. Il est habituellement suivi d'un temps de discussion et de partage ou de jeux. Un temps de méditation est proposé **de 11h40 à 12h**, à la chapelle au 2^e étage. Vous êtes également les bienvenus si vous désirez participer à la mise en place ou aider en cuisine **dès 10h30**. Restez le temps que vous voulez ! Informations : Gaël Letare.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 9h30-10h30, temple Saint-Jean. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

JEUNESSE**Préparation au baptême**

Mercredi 3 juin, 19h30-21h30, Centre

LA CHAUX-DE-FONDS**SITE INTERNET**

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL**Chants d'antan**

Jeudi 11 juin, 15h, centre paroissial (rue du temple-Allemand 25). Nous chantons nos vieux chants populaires accompagnés par Eric Develey au piano, avec une boisson chaude offerte. L'occasion d'inviter vos amis, voisins. Merci d'apporter pâtisseries, biscuit. Infos : Françoise Dorier.

Silence et Parole

Dimanche 21 juin, 18h, temple Saint-Jean.

Ensemble, plusieurs Eglises de La Chaux-de-Fonds vous proposent des moments d'intériorité et d'écoute de la Parole. En privilégiant les temps de silence, accompagnés des chants méditatifs de Taizé, ces rencontres auront lieu le 3^e dimanche du mois, au temple Saint-Jean (rue de l'Helvétie 1), suivies d'une agape. Le thème du 1^{er} semestre sera : « Espérance sans frontière. La promesse du livre de Ruth ». Vous êtes tous-tes les bienvenus ! Infos : Claire-Lise Favre, clairelise.favre@bluewin.ch.

Visite à domicile

Les pasteur-es, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Informations : directement auprès d'un-e ministre (voir les coordonnées en page 35).

Chants d'antan

Jeudi 11 juin à 15h

Centre paroissial

rue du Temple-Allemand 25

Nous chantons nos vieux chants populaires,
accompagnés par **Eric Develey** au piano,
autour d'une boisson chaude offerte.

L'occasion d'inviter vos amis, voisins.

**Merci d'apporter pâtisseries, biscuits pour
agrémenter ce temps**

Infos: **Françoise Dorier**

paroissial. Rencontre œcuménique destinée aux familles qui préparent le baptême de leur enfant. Informations et inscription : Francine Cuche Fuchs.

Cactus

Samedi 30 mai, journée surprise de découverte. Informations et inscription: Audrey Thiébaud, 079 451 29 09 ou Didier Perrenoud, 079 356 24 17.

CONTACTS

Administrateur: Hugues Houmard, 077 254 38 00, hugues.houmard@eren.ch.

Secrétariat: Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, erencdf@eren.ch.

Ministres et permanents: Francine

Cuche Fuchs, pasteure, 078 908 71 04, francine.cuche@eren.ch; Françoise Dorier, pasteure, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch; Gaël Letare, diacre, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes: Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.
Aumônerie du Foyer handicap: Jérôme Grandet, 079 462 29 82, jerome.grandet@eren.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, eren-locationcdf@eren.ch.

LES HAUTES JOUX

SITE INTERNET

www.hautesjoux.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 39.

Après-midi Bla-bla

Chaque 1^{er} et 3^e lundi du mois, 14h30-17h, salle de paroisse des Brenets. Vous aimez jouer aux cartes ou à d'autres jeux? Vous aimez bricoler, tricoter ou crocheter? Vous trouveriez sympa de partager des moments ludiques ou créatifs autour d'un thé ou d'un café? Venez faire un brin de causette et rompre la solitude! Et pour que vous soyez parfaitement à l'aise, une tirelire vous permettra de participer aux frais. Une petite équipe se réjouit de partager ces moments avec vous! Informations: Marielle Hirschy, 032 932 10 31.

Soirée de prière de l'Alliance évangélique des Ponts-de-Martel

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse des Ponts-de-Martel.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Quelques samedis par an, à 10h30, à la salle de paroisse des Brenets (rue du Lac 24). Animation préparée pour les enfants de 2 à 5 ans et leurs familles + un ou deux cultes de famille par an. Informations: Nathalie Leuba, 079 725 19 44.

Enfance

Informations: secrétariat paroissial, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

KT

Informations: Quentin Beck, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch.

Groupe « Fire Spir'it »

Groupe de jeunes, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 10 ans. Informations: Anaëlle von Allmen, 077 464 64 93.

Groupe « Tourbillon »

Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Informations: Quentin Beck, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch.

AGENDA

CONTACTS

Président de paroisse: Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Secrétariat: lu 13h30-17h, ma 7h-10h30, me 7h-12h, Grand-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents: Quentin Beck, pasteur, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch; Christine Hahn, pasteur, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch; Gaël Letare, diacre, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch.

Aumônerie des homes: Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

DON CAMILLO

SITE INTERNET

www.montmirail.ch.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Anina Thalmann, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP

SITE INTERNET

www.grandchamp.org.

Info générale

Vous pouvez prier en communion avec nous via internet sur www.grandchamp.org/prier-avec-nous.

Prière commune

Chaque jour, 7h15 (sauf le lundi), 12h15, 18h30 et 20h30.

Eucharistie

Chaque jeudi, 18h30, et dimanche (en général), 7h30.

Journée de retraite pour couples

Samedi 30 mai. Demeurer vivants aujourd'hui, avec le pasteur Marc Balz, Anne Balz (psychothérapeute) et sœur Marie-Elisabeth. Plus d'informations et inscriptions: à accueil@grandchamp.org.

Soirée de Lectio divina

Vendredi 19 juin, 20h-21h30. A l'écoute

d'un texte biblique, avec sœur Mariane. Les soirées sont chaque fois accompagnées par une autre sœur de la communauté. Il est donc possible de ne participer qu'à l'une ou l'autre soirée. Prochaines dates: 4 septembre et 6 novembre.

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook: www.facebook.com/communautegrandchamp.

AUMÔNERIE

DES SOURDS ET

MALENTENDANTS

RENDEZ-VOUS

Formation biblique en langue des signes

Mardi 23 juin, 14h-16h, Maison de paroisse, route du Petit Bâle 25 à Tavannes, suivie d'un moment d'échange autour d'une tasse de thé.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier: Michael Porret, michael.porret@hotmail.fr.

FONDATION EFFATA

Maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole: Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

CSP NEUCHÂTEL

Neuchâtel: rue des Parcs 11.

La Chaux-de-Fonds: rue du Temple-Allemand 23.

Tél. 032 886 91 00.

Courriel: csp.neuchatel@ne.ch.

Horaires: lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

Site internet: www.csp.ch/neuchatel.

À VOTRE SERVICE

Site internet: www.eren.ch.

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture: lu-je 8h30-11h30 et 14h-16h30, ve 8h30-11h30 et 14h-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch.
Secrétaire générale: Corinne Burgener, 032 725 78 14, corinne.burgener@eren.ch.

Service cantonaux et bénévolat

Contactez le secrétariat général.

Asile

Fédéral et cantonal: Sandra Depezay, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.

Formation des bénévoles asile: Marianne Bühler, 076 562 30 44, marianne.buhler@gmail.com.

Aumônerie

en institutions sociales

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch. Cécile Mermod Malfroy, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Jean-Marc Leresche, 079 655 73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, **lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h**, avec méditation.

La Chaux-de-Fonds: Gaël Letare, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch. Accueil **chaque vendredi après-midi** à la Mission italienne, rue du Parc 47.

Aumônerie des étudiants

Site internet: www.unine.ch/unine/home/etudes/campus/aumonerie.html.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Hôpitaux neuchâtelois (RHNe)

La Chaux-de-Fonds: Ruth Stawarz-Luginbühl, 032 967 22 88, ruth.stawarz-luginbuhl@eren.ch. **Portalès:** Sarah Badertscher, 079 559 43 25. **Landeyeux:** Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22. **Le Locle:** Sœur Denise Siger, 076 454

44 83. **La Chrysalide**: Sébastien Berney, 079 744 90 09.

Hôpital de la Providence

Carmen Burkhalter, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie (CNP)

Carmen Burkhalter, 032 755 15 00.

Foyers Handicap

Neuchâtel: Martine Robert, 077 420 98 41.

La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 57.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes pages 38 et 39. Pour les EMS du canton: Sébastien Berney, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé-e, vous cher-

chez une oreille professionnelle? Deux lieux vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien.

Neuchâtel, Espace Oskar Pfister: Jérôme Grandet, 078 261 87 43, jerome.grandet@eren.ch.

L'Entre-deux-Lacs L'Entre2 – Lieu d'écoute et d'accompagnement spirituel. Vous vivez une période difficile: découragement, deuil, conflit relationnel, problèmes conjugaux... Vous désirez retrouver un sens à votre vie, faire un choix important. Une personne formée est à votre disposition pour vous accompagner. Prise de contact: 079 889 21 90. www.entre2lacs.ch sous Vivre, activités/ groupes. ▲

26^{ème} édition
Mercredi 10 juin 2026
La Course des Foulées de la Solidarité
 à Peseux
 Terrain du FC Comète

Inscriptions sur place dès 16h45 - Course enfants dès 17h45 -
 Course adultes, marche et nordic walking à 19h15



LES FOULÉES DE LA SOLIDARITÉ
 Courir pour un monde sans faim

www.eren.ch/foulees-solidarite/

Courir, marcher, partager... et se régaler!
 De quoi reprendre des forces sur place (boissons, viennoiseries, sandwiches)
 Un effort, une pomme offerte à chaque participant-e à la fin de la course!

Infos et détails:







Les Foulées de la Solidarité

Les Foulées de la Solidarité sont un événement sportif et caritatif organisé par les Eglises catholique et réformée au profit de deux projets d'entraide. Le but est d'améliorer durablement les conditions de vie des populations les plus vulnérables et de défendre activement les droits fondamentaux des personnes les plus démunies, aussi bien à l'échelle internationale qu'en Suisse.

Cette course à pied et cette marche se déroulent chaque année à Peseux, au terrain du FC Comète, et attirent des participants de tous âges et de tous niveaux.

**En famille, entre ami-e-s ou collègues,
 foulées après foulées,
 un autre monde est possible !**



SOUTENEZ-NOUS

Merci de nous soutenir par votre présence le jour J ou par un don sur
 IBAN CH10 0900 0000 1228 6967 2
 ou par TWINT



NEUCHÂTEL Di 31 mai Collégiale: 10h, Florian Schubert, culte médiéval dans le cadre des 750 ans de la Collégiale. **Temple de Peseux: 10h**, culte de fin de KT, de baptême et de bénédiction. **Ma 2 juin Poudrières 21: 14h30**, Florian Schubert, culte en allemand. **Di 7 juin Collégiale: 10h**, Ion Karakash. **Temple du Bas: 10h**, Delphine Collaud, culte gospel. **Sa 13 juin La Maladière: 18h**, Zachée Betche, culte « Parole et musique », suivi d'un apéritif. **Di 14 juin Collégiale: 10h**, Florian Schubert. **Di 21 juin Collégiale: 10h**, Constantin Bacha. **Serrières: 10h** Delphine Collaud. **Temple du Bas: 17h**, Delphine Collaud, Dimanche des réfugiés. **Di 28 juin Collégiale: 10h**, Zachée Betche. **Ermitage: 10h**, Constantin Bacha.

CULTES DANS LES HOMES Clos-Brochet: je 4 et 18 juin, 10h15. Ermitage: je 18 juin, 15h.

LE JORAN Di 31 mai Temple de Saint-Aubin: 10h, Antoine Borel, sainte cène. **Di 7 juin Temple de Boudry: 10h**, Cécile Malfroy et Christine Phébadé, culte et fête des familles, sainte cène. **Sa 13 juin Temple de Boudry: 17h**, Christine Phébadé et une équipe, culte de bénédiction, **accueil à 16h30. Di 14 juin Temple de Bevaix: 10h**, Sylvane Auvinet, culte « Dimanche des réfugiés », sainte cène. **Di 21 juin Temple de Saint-Aubin: 10h**, Catherine Borel, sainte cène. **Di 28 juin Temple de Cortailod: 10h**, Christine Phébadé et le groupe PartageS, culte diaconal, sainte cène.

LA BARC Di 31 mai Temple de Colombier: 10h, Diane Friedli, participation de la fanfare Harmonie Junior, sainte cène. **Di 7 juin Plage d'Auvernier: 10h**, Yvan Bourquin. **Di 14 juin Temple de Rochefort: 10h**, Bénédicte Gritti, sainte cène. **Di 21 juin Temple de Colombier: 10h**, Diane Friedli et participation du chœur de Colombier-La BARC, **Dimanche des réfugiés. Di 28 juin Temple de Bôle: 10h**, Bénédicte Gritti, sainte cène, suivi du repas communautaire.

LA CÔTE Di 31 mai Temple de Peseux: 10h, Yvena Garraud Thomas et Constantin Bacha, culte de confirmations et bénédiction des catéchumènes. **Di 7 juin Temple de Peseux: 17h**, Yvena Garraud Thomas, culte concert avec le groupe Gospel de l'Abeille. **Di 14 juin Temple de Corcelles: 10h**, Hyonou Paik, célébration œcuménique tous âges de l'Éveil à la foi. **Di 21 juin Temple de Peseux: 10h**, Daniel Roux, prédicateur laïque, Dimanche des réfugiés. **Di 28 juin Temple de Corcelles: 10h**, Christine Pedroli, prédicatrice laïque.

CULTES AU HOME Foyer de la Côte: je 11 et 25 juin, 15h, Stéphane Hervé, salle d'animation.

L'ENTRE-DEUX-LACS Di 31 mai Temple de Lignièrès: 10h, culte de fête de fin de catéchisme. **Temple de Saint-Blaise: 10h. Sa 6 juin Chapelle d'Enges: 17h. Di 7 juin Temple Le Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Sa 13 juin Chapelle de Hau-**

terive: 17h. Di 14 juin Centre paroissial de Cressier: 10h, culte unique. Di 21 juin Temple Le Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h, culte café croissant avec comme invitée Sophie Rossel. **Di 28 juin Centre paroissial de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h.**

CULTES DANS LES HOMES Saint-Joseph, Cressier: ma 2, 16 et 30 juin, 9h30. Bellevue, Le Landeron: me 10 juin, 15h. Castel, Saint-Blaise: me 17 juin, 10h30.

VAL-DE-RUZ Di 31 mai Temple de Savagnier: 10h, Christophe Allemann, sainte cène. **Di 7 juin Temple de Dombresson: 10h**, Esther Berger, suivi d'une verrée, après-midi jeux. **Di 14 juin Au Boveret: 10h**, Esther Berger, culte au vert avec la participation des jeunes. **Sa 20 juin Temple de Cernier: 18h**, Christophe Allemann et Stéphane Hervé, célébrer autrement. **Di 21 juin Temple de Chézard-Saint-Martin: 10h**, Stéphane Hervé. **Di 28 juin Temple de Coffrane: 10h**, Esther Berger, sainte cène, précédé d'un café tresse.

CULTES DANS LES HOMES Home La Licorne, Fenin: lu 8 juin, 15h45. Home le Petit Chézard, Chézard-Saint-Martin: ma 9 juin, 15h30. Home les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me 10 juin, 15h. Home l'Arc-en-ciel, Vilars: me 10 juin, 15h30. Home le Pivert, Geneveys-sur-Coffrane: je 11 juin, 10h30. Home de Landeyeux: je 25 juin, 10h30.

VAL-DE-TRAVERS Sa 30 mai Temple de Môtiers: 17h30, Ion Karakash. **Di 31 mai Temple de Fleurier: 10h**, Micha Weiss, culte de baptêmes et confirmations. **Di 7 juin Temple de La Côte-aux-Fées: 10h**, Sébastien Berney. **Di 14 juin Temple de Travers: 10h**, Véronique Tschanz Anderegg et Guillaume Klausner, culte avec les familles. **Di 21 juin Temple de Môtiers: 10h**, Voary Jacquenoud, Dimanche des réfugiés, culte et repas malgache. **Sa 27 juin Temple de Môtiers: 17h30**, Micha Weiss. **Di 28 juin Temple de Couvet: 10h**, Micha Weiss. **Di 5 juillet Temple des Buttes: 10h**, Guillaume Klausner.

LA CHAUX-DE-FONDS Di 31 mai Temple de Saint-Jean: 9h45, Gaël Letare. **Di 7 juin Grand-Temple: 9h45**, Francine Cuhe Fuchs, avec le chœur des Rameaux. **Di 14 juin Temple Farel: 9h45**, Françoise Dorier. **Di 21 juin Temple Saint-Jean: 9h45**, Vy Tirman, Dimanche des réfugiés. **Di 28 juin Temple Farel: 9h45**, Thierry Muhlbach. **Temple La Sagne: 10h15**, Francine Cuhe Fuchs.

CÉLÉBRATIONS DANS LES HOMES ET APPARTEMENTS PROTÉGÉS La Sombaille: me 3 juin, 15h30, culte; **ve 19 juin, 15h30**, messe catholique romaine. **Le Foyer, La Sagne: pas de célébration. L'Arbre du Temps: lu 1^{er} juin, 15h**, culte. **L'Escale: ma 9 juin, 10h30**, messe catholique romaine. **Le Châtelot: ma 16 juin, 16h15**, culte avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix Fédérale 36: je 18 juin, 16h15**, culte avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

LES HAUTES JOUX Di 31 mai Temple du Locle: 9h45, Yves-Alain Leuba. **Temple de la Brévine: 9h45**, Christine Hahn. **Di 7 juin** Temple du Locle: 9h45, Christine Hahn et Quentin Beck. **Di 14 juin** Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, Gaël Letare. **Di 21 juin** Temple du Locle: 9h45, Quentin Beck + tourbillon. **Di 28 juin** Temple de la Brévine: 9h45, Marie-Laure Jakubec.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS Di 14 juin, 11h, église réformée, rte du Petit Bâle 25 à Tavannes. Culte en langue des signes et en français oral, suivi de l'AG et d'un repas. ▲

CULTE CONCERT

Gospel de l'Abeille
TheBee's Gospel Singers



Chorale Gospel de la Chaux-de-Fonds

Dimanche 7 juin 2026 à 17h

Temple de Peseux

ENTRÉE LIBRE - COLLECTE À LA SORTIE

LA BONNE HUMEUR EN MARCHÉ REJOIGNEZ LE MOUVEMENT !

Marche méditative organisée par Terre Nouvelle

Les messages sur la crise écologique se multiplient, suscitant des réactions qui vont du découragement à la banalisation: Entre les stratégies qui ferment les yeux et celles qui dramatisent, entre les idéaux irréalistes et une passivité défaitiste... Mettons-nous en marche pour cultiver l'espérance et la persévérance dans les petits gestes du quotidien !

Samedi 20 juin 2026

Départ

11h: Salle de paroisse
Corcelles Cure 6

Arrivée

15h: Place Pury, Neuchâtel

Coût: 10.-

Programme

- Temps de mise en route
- Repas tiré du sac
- Petite randonnée de 2 heures de marche avec temps de partage et de silence

Prendre avec

- Un pique-nique pour le dîner
- De bonnes chaussures
- De quoi boire pour la route

Inscriptions

Jusqu'au lundi 15 juin
auprès de Yvena Garraud Thomas
Yvena.GarraudThomas@eren.ch

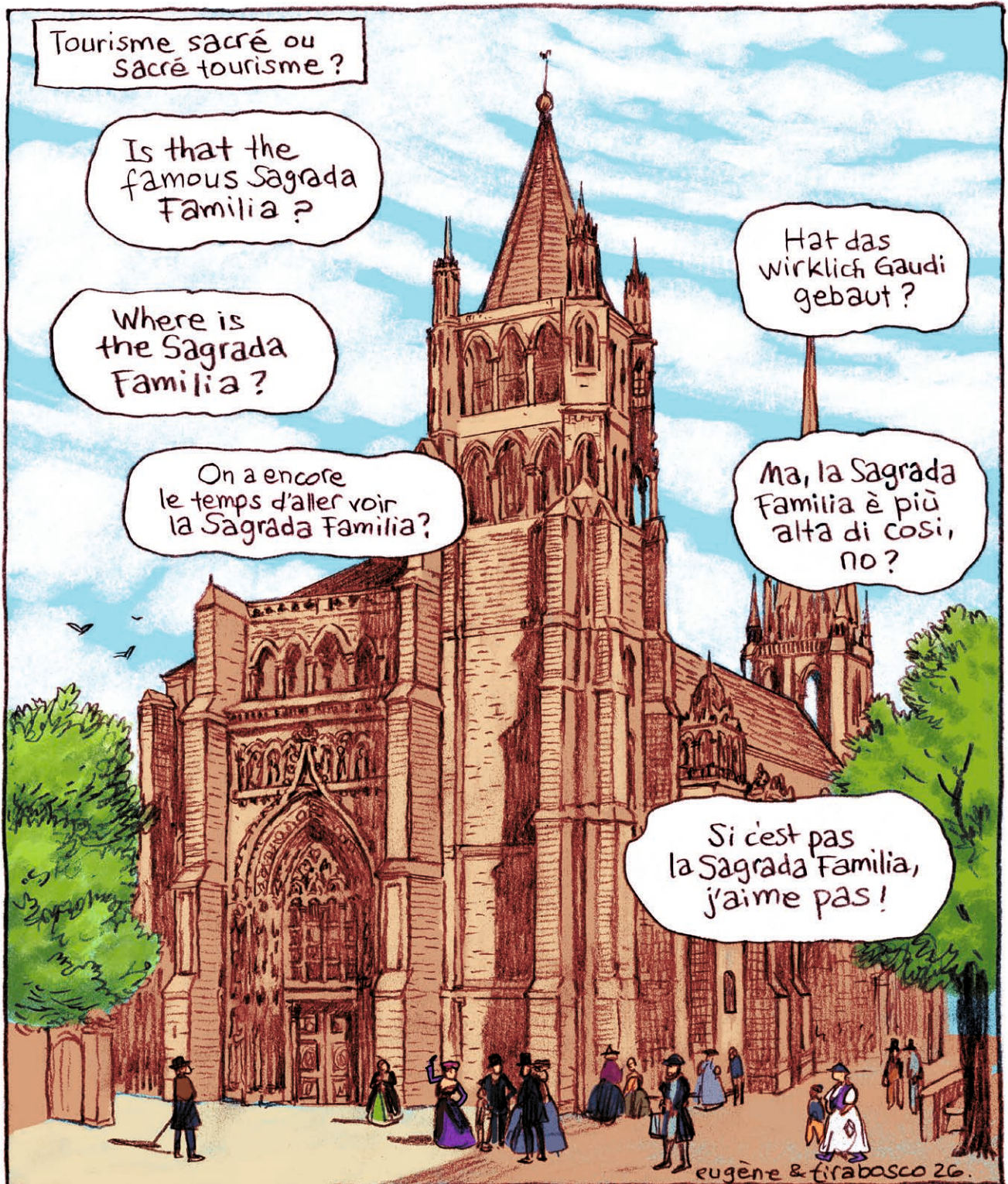


Avec Marion Moser

Conférencière
Accompagnatrice
de randonnées
Horizon Pèlerin
www.horizon-pelerin.ch

eren
ÉGLISE RÉFORMÉE CHAUDRON
RUE DE LA VILLE 10
2000 NEUCHÂTEL

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Cathédrale de la Lausanne" de Friedrich von Martens, 1850